

Pour épargner de l'argent achetez vos vêtements chez MAYER
Complets depuis \$4.50 jusqu'à \$25
Pardessus " 50.00 " \$35
S. F. Mayer's Clothing Store
Satisfaction garantie
ou l'argent remboursé

LE COURRIER DE L'OUEST

Pour épargner de l'argent achetez vos vêtements chez MAYER
Complets depuis \$4 jusqu'à \$25
Pardessus " 50 " \$35
S. F. Mayer's Clothing Store
Satisfaction garantie
ou l'argent remboursé

VOLUME V.

EDMONTON, JEUDI, 28 AVRIL, 1910.

NUMERO 30

QUELQUES SOUVENIRS D'IL Y A VINGT-CINQ ANS

En feuilletant d'anciens journaux nous avons retrouvé une série de "Lettres d'Edmonton" datées de 1886 et publiées dans la "Minerve" de Montréal.

Près d'un quart de siècle s'est écoulé depuis que le signataire de ces correspondances, "G. B.", les a écrites.

Que de changements depuis lors! Vingt-cinq ans sont bien peu dans l'histoire d'un pays.

Pourtant, de ces journaux jaunies, c'est un parfum de choses très lointaines déjà, qui monte.

Il est vrai que les progrès de notre province sont allés selon une marche ascendante si rapide que les années, ici, peuvent compter triples ou même quadruples.

Nos lecteurs liront avec plaisir, nous n'en doutons pas, quel-ques extraits de ces lettres "de jadis".

Ces lettres sont datées respectivement des 13 juillet 1886; 17 août 1886 et 1er octobre 1886.

"...Je me demande depuis quelque temps si une correspondance d'Edmonton, démontrant les avantages que possède ce district n'aurait pas pour effet d'attirer un peu l'attention et, partant, de nous assurer notre part d'immigration.

"On se demande pourquoi cette partie du Nord-Ouest que nous habitons, un des plus anciens établissements au nord de Winnipeg, ne s'est pas colonisée plutôt, malgré ses ressources immenses au point de vue de l'agriculture et de l'élevage?"

"Une des raisons est sans doute la difficulté des communications. Cependant, cette difficulté est beaucoup moindre que celle qu'avaient à surmonter les premiers colons du Manitoba.

"Le chemin de fer se rend à la porte d'Edmonton, et qu'est-ce que 160 milles de distance entre Calgary et Edmonton, par des chemins magnifiques? Et puis, nous avons les bateaux qui font le trajet de Winnipeg à Edmonton."

Quels étaient les chiffres? La population et l'étendue en culture du district d'Edmonton en 1886, c'est ce que nous dit "G. B." avec une impartialité qu'on ne saurait contester:

"L'an dernier 2502 acres de blé ont rapporté 44,506 minots; 2553 acres d'orge ont produit 51,867 minots. Le rendement des 898 acres enssemencées en avoine a été de 27,195 minots.

"L'automne dernier, M. Elouard Brosseau, de St. Albert, un de nos cultivateurs les plus à l'aise de la région, a récolté au-delà de 2000 minots de blé, dont il a vendu 1200 minots à un marchand d'Edmonton à raison de \$1.25 par minot.

"Les troubles de l'année dernière (insurrection des métis) ayant empêché les habitants de Battleford d'ensemencer leurs terres, une quantité considérable de grains de semence et de patates ont été achetés ici pour approvisionner cette partie du pays.

"La population du district, d'après le dernier recensement est de 5,618 âmes, dont 2978 catholiques; la population métisse canadienne-française forme à peu près la moitié de ce total.

"...Nos Canadiens - français sont particulièrement prospères. Les frères Lamoureux ont des limites à bois considérables à une trentaine de milles du village d'Edmonton et un moulin à scie qui emploie une quarantaine d'hommes. Ces deux messieurs ont beaucoup fait pour l'avancement du district; dans le cours de l'été ils ont descendu par la rivière plus d'un million de pieds de bois."

"G. B." nous trace ensuite un portrait fidèle du village d'Edmonton; qu'il est curieux de confronter avec l'aspect actuel de la capitale de la province:

"Comme je l'ai dit sur ma dernière lettre, Edmonton est un des plus anciens établissements au nord de Winnipeg. C'est le fort "L'Auguste" des métis. La compagnie de la baie d'Hudson y a établi un comptoir depuis une centaine d'années et les bâtiments qui y sont maintenant érigés datent de plus de quarante ans. La vieille palissade qui entourait le fort de la compagnie de la baie d'Hudson a été démolie pour faire place à un entourage de pieux debout. Trois vieilles tours, reliques d'un temps plus belliqueux sont encore debout, et en dedans du fort, deux canons, portant le millésime de 1810 et ayant été transportés par York Factory, présentent sur leurs affûts un air rien moins qu'offensif.

"Edmonton proprement dit est situé du côté nord de la rivière Saskatchewan et présente un aspect pittoresque. Le village est élevé au-dessus du niveau de l'eau de plus de deux cents pieds, on y parvient par des côtes escarpées. L'établissement renferme près de soixante-quinze maisons, plus du double de Winnipeg en 1870. Comme dans l'enfance de cette dernière ville, les habitations sont dispersées le long de la rivière. Cependant plusieurs constructions élevées dans le courant de l'été lui donnent une apparence un peu plus compacte. Edmonton compte quatre magasins considérables, sept débits d'un certain mélange qu'on appelle ici de la bière. Un buveur qui voudrait trouver dans cette bière l'oubli de ses chagrins y perdrait son temps.

"Il y a dans la ville même un moulin à farine et à scie, une manufacture de meubles, une pharmacie, trois médecins, un avocat, un agent des terres Canadiennes-françaises, un régisseur Canadien-français, un agent des sauvages, un inspecteur des bois et forêts, un cordonnier, deux forgerons, un tailleur, un barbier, un orfèvre, une scierie de lousge et trois bouchers. Les divers cultes ont aussi chacun leur église. Nous avons une église catholique ou plutôt une chapelle desservie par le Rév. P. Grandin, neveu de Monseigneur de Saint-Albert. Vu l'exiguïté du local et son insuffisance à contenir le nombre des fidèles un bâtiment de vingt pieds par vingt-quatre y a été ajouté ce qui donnera: grandeur totale de l'église, trente pieds par cinquante-quatre. Dimanche prochain, fête patronale de la paroisse, a été choisi pour la bénédiction de notre nouveau temple."

La mission de St. Albert occupe une place importante dans les "Lettres d'Edmonton"; nous en extrayons les intéressants passages suivants:

"La mission de St. Albert fut établie en 1861. Monseigneur Taché lui-même en choisit le site et l'appela du nom de son premier desservant le R. P. Albert Lacombe. On aurait vainement cherché un plus bel endroit pour y établir une mission et le siège d'un évêché. C'est la promenade à la mode des Edmontoniens. Sur les neuf milles du parcours d'Edmonton à St. Albert on voit échelonnés des établissements de Canadiens-français, avec des champs cultivés; et de nombreux troupeaux d'animaux, qui accusent l'aisance de ces colons, paissent tranquillement de chaque côté du chemin. En arrivant à la rivière Eturgeon à laquelle on parvient par une pente abrupte, on aperçoit une élévation de cent cinquante pieds à deux cents pieds au-dessus du niveau de la rivière, couronnée par la Cathédrale, le palais épiscopal et les maisons des révérends Soeurs de la Charité. Le coup d'oeil est simplement magnifique. Ce qui ne peut manquer d'ajouter à la beauté du paysage est une maison spacieuse à trois étages que l'on est à bâtir à côté de l'ancien orphelinat..."

Il semble bien certain que nous ne tarderons plus longtemps avant de voir les rails traverser de part en part le vieux St. Pierre, qui ne s'en portera pas plus mal, bien au contraire!

Il y a quatre ans, deux tracés passant par St. Pierre, furent proposés pour le Grand Tronc, mais on sait que ce fut un tracé plus au sud, celui de Stony Plain, qui prévalut. Il y a trois mois une équipe d'étude du C.N.R. est passée ici arpentant une nouvelle ligne, suivant très sensiblement celle de l'ancien Grand Tronc. Ce tracé a sans doute paru trop difficile, car on est occupé à en étudier un autre à un mille plus au nord.

Quoiqu'il en soit, Villeneuve finira par avoir son chemin de fer, cela ne fait aucun doute. En effet, dans l'angle droit, formé par le G.T.P. allant vers l'Ouest et le C.N.R. allant vers le Nord, il doit se construire un chemin de fer dans la direction

"Un pont considérable, construit par les Rév. Pères Oblats, relie les deux rives de la rivière Eturgeon.

"Une visite aux différents établissements religieux de la mission ne manque jamais de faire impression sur le visiteur. A une si grande distance des grands centres on n'est pas peu étonné de se rendre compte de visu de tout ce qu'ont fait nos dévoués missionnaires, avec des moyens limités, pour l'avancement de la religion et de la civilisation..."

"Les cérémonies religieuses sont imposantes et dans cette partie reculée du Nord-Ouest j'ai été surpris de la splendeur qui accompagne nos fêtes religieuses de la Saint-Jean-Baptiste et vraiment je me serais cru dans un grand centre bas-canadien. Rien ne manquait pour compléter l'illusion; chants et musique magnifiques, un vrai bijou de sermon prêché par le révérend Père Grandin, lequel a retracé à grands traits les hauts faits de nos ancêtres avec un talent de maître et un cœur qui savait ressentir les beautés de notre histoire..."

Nous aurons donc notre chemin de fer; c'est affaire de temps et de... patience!

La malle nous parvient maintenant de St. Albert trois fois par semaine au lieu de deux. Cette amélioration a été accueillie avec une extrême satisfaction.

Monsieur le curé Tremblay, notre curé a eu la joie d'être rejoint par son frère M. Tremblay arrivé de la Province de Québec avec sa famille la semaine dernière. M. Tremblay a déjà acheté une terre et compte s'y installer très prochainement.

BROSSEAU, Alta.

Paroisse St. Laurent.

Du 1er au 8 mai, une grande mission sera prêchée en l'église St. Laurent, à Brosseau, par les RR. PP. Franciscaïns, de North Edmonton.

A cette retraite est conviée d'assister toute la population composant cette paroisse, c'est-à-dire les habitants de Brosseau, de Lafond, de Providence et de Bens Lake.

Nous espérons donc que le dimanche 1er mai au dimanche 8 mai, nos excellentes populations de la région viendront en foule pour entendre la parole toujours si éloquent et si apostolique des vénérés fils de St. François et nous ne doutons pas qu'un événement aussi mémorable soit le triomphe de notre foi et l'implantation définitive du règne de Dieu parmi nous.

Le jour de la clôture de cette retraite, le 8 mai, une grande croix sera plantée dans le cimetière de la paroisse en commémoration de cette grande mission.

UN NOUVEAU CENTRE DE COLONISATION

MEYRONNE, Sask.

Cette jeune colonie, située à l'entrée d'un riant et magnifique vallée, à proximité de l'eau, du bois et du charbon, se développe rapidement. La construction d'une ligne du C.P.R. qui doit la traverser est déjà en voie d'exécution. Il reste encore de très bonnes terres à prendre au sud. Mais il faut se presser. Pour plus amples renseignements s'adresser soit à M. l'abbé Gravel, à Moose-Jaw, soit à M. l'abbé J. Bois, missionnaire à Meyronne, Sask.

LES FEUX DE PRAIRIE

Ainsi que chaque printemps on signale de différents endroits que les feux de prairie font rage.

La sécheresse exceptionnelle que nous subissons a pour effet, cette année, d'augmenter considérablement le danger de ces incendies.

En quelques cas les conséquences ont été désastreuses.

On mande en effet de Vermilion qu'une ferme possédée par des galiciens a été complètement rasée par le feu. Trois jeunes enfants ont péri au milieu des flammes.

En Saskatchewan de nombreux villages ont été menacés d'une destruction totale et tout danger d'une conflagration générale n'a pu être écarté qu'au prix des plus grands efforts et d'un travail ardu, de plusieurs heures, des habitants.

Le Fort Saskatchewan, Alta., a couru les plus grands dangers d'un incendie désastreux samedi dernier.

Des feux de broussailles, ac-

tés par un fort vent ont enveloppé la ville durant la plus grande partie de la journée.

La fumée était intense et le péril si imminent que la population tout entière se tenait sur le qui-vive, prête à battre en retraite devant le terrible élément.

Grâce aux efforts d'une centaine d'hommes le danger put être écarté sans grands dommages matériels.

De nombreux sauveteurs ont reçu des brûlures plus ou moins graves.

A Edmonton même, durant la journée de dimanche dernier, un feu de broussailles considérable s'est déclaré sur la réserve de la Cie de la Baie d'Hudson.

L'alarme a été donnée aussitôt et pendant plusieurs heures, les pompiers, les membres de la police municipale et de nombreux particuliers ont travaillé à éteindre les flammes qui menaçaient les constructions suburbaines.

On croit que l'incendie fut allumé par les étincelles s'échappant d'une locomotive du G. T. P.

Les précautions les plus minutieuses doivent être prises, pour écarter tout danger d'incendie, par les habitants de la campagne.

L'IMMIGRATION A DOUBLE DURANT LE MOIS DE MARS

Ottawa, 25. — L'immigration durant le mois de mars détient le record dans l'histoire du Canada. Le chiffre total de l'immigration pour ce seul mois est de 33,065 contre 16,664 durant le mois correspondant de l'an dernier.

14,310 colons sont venus des Etats-Unis, le surplus, 15,755, vient de l'Europe.

Durant l'année fiscale, terminée le 31 mars 1910, l'immigration totale a été de 208,794 personnes; 103,798 venant des Etats-Unis.

Pendant le cours de l'année fiscale précédente, l'immigration totale se chiffrait à 146,908.

Winnipeg, 25. — Jamais encore l'on avait tant vu d'immigrants à Winnipeg que durant la semaine dernière.

On estime généralement que l'arrivage incessant des nouveaux venus a porté le chiffre de la population à près de 200,000 personnes.

Les hôtels débordent de voyageurs et les rues empruntent une physionomie absolument unique.

Il arrive une moyenne de huit cents personnes par jour, venant de l'étranger.

LES TAXES DES TERRAINS DU C.P.R.

Si la province gagne sa cause elle recevra une somme de \$26,000,000.

M. Sydney Woods, ex-député procureur-général est parti, samedi dernier, pour Londres où il doit comparaître devant le Conseil Privé au sujet de procès intenté par la province au C.P.R.

On sait que la province réclame à la Cie de Chemin de fer Canadien Pacific toutes les taxes dues pour ses terrains depuis l'année 1886.

Si la province obtient gain de cause au Conseil Privé, le C. P. R. devra lui verser la bagatelle de \$26,000,000.

Sa cause est bonne, souhaitons qu'elle sorte vainqueur de la lutte.

ROOSEVELT RECU COMME UN ROI.

La population de Paris fait une belle réception à l'ancien président des Etats-Unis. — Une déclaration.

Paris. — Th. Roosevelt a été reçu ce matin avec tous les honneurs que l'on rend à un souverain voyageant incognito. Un

cordons de troupes gardaient les abords de la gare où une foule énorme s'était massée malgré l'heure matinale. Les représentants du gouvernement et la municipalité l'attendaient à la gare et lui ont souhaité la bienvenue.

M. Roosevelt a été conduit en automobile à l'ambassade américaine où l'attendaient Madame et Mlle Ethel Roosevelt.

M. Roosevelt est allé rendre visite cet après-midi au président Fallières et à M. Pichon, ministre des affaires étrangères. L'un et l'autre lui ont immédiatement rendu sa visite à l'hôtel de l'ambassade des Etats-Unis.

M. Roosevelt a fait une déclaration au sujet de la dépêche de Rome, qui dit que lorsqu'il sera aux Etats-Unis, il fera tout son possible pour faire chasser de Rome "les Méthodistes qui sont une disgrâce pour toutes les religions." M. Roosevelt a donné le démenti le plus formel à cette rumeur.

LA LANGUE FRANCAISE EN ANGLETERRE

Madame Réjane ouvrira sous peu un théâtre à Londres.

Londres 26. — Les journaux du soir annoncent que Londres va désormais avoir un théâtre français en permanence. Ce théâtre, qui s'ouvrira dans le courant de la présente année, sera installé et dirigé par Mme Réjane.

La grande artiste aurait déclaré à des amis que le public anglais lui est particulièrement sympathique, et qu'elle croit qu'un théâtre français aurait de grandes chances de succès à Londres.

Elle n'y jouerait que des pièces modernes et consacrerait en outre une partie de son temps à faire avec sa troupe des tournées dans les grandes villes d'Angleterre.

LA COMMISSION D'ENQUETE

Après neuf jours de session à Edmonton la Commission Royale transfert son siège à Winnipeg

Après neuf jours de séances continues la Commission royale a ajourné son enquête vendredi dernier.

La Commission royale s'est transportée samedi à Winnipeg, où l'audition de nouveaux témoins a été reprise mardi matin, à la Bourse des grains.

Durant sa session à Edmonton la Commission a entendu les dépositions de sept témoins: MM. B. Woods, Jas. A. MacKinnon, Geo. E. Seymour, J. F. McMillan; J. K. Cornwall, le Dr Wadell et Jack Southworth.

Cent vingt documents ont été remis à la Commission.

La première période de l'enquête est terminée et, sans que cela fasse l'ombre d'un doute, le gouvernement est sorti absolument indemne de l'épreuve.

Tous les honneurs ont été pour lui.

MM. James K. Cornwall et Woods ont été interrogés et ré-interrogés pendant de longues heures.

Les insinuations des "dissidents", qui prétendaient que M. Cornwall ne pourrait pas demeurer dix minutes à la barre des témoins sans être disqualifié immédiatement de son titre de député, ont eu le sort qu'elles méritaient.

La honte en a rejailli sur leurs auteurs.

M. James K. Cornwall est sorti

la tête haute de l'examen long et minutieux de M. Bennett.

L'examen de M. Woods, qui devait prouver la véacité d'une quantité d'assertions plus ou moins fantaisistes sur les transactions de la Cie de l'A. & G. W. R. avec le gouvernement n'a apporté aucun fait nouveau.

Avec pour conseil l'homme incontestablement adroit et intelligent qu'est M. Bennett, les dissidents n'ont pu convaincre M. Cornwall de corrélation quelconque avec la Cie, et en dépit que tous les documents, en possession du gouvernement, aient été produits à l'enquête ils n'ont pu prouver que le contrat n'a pas été le meilleur que le gouvernement pouvait signer en l'occurrence.

Voilà ce qu'il ressort de la première partie de l'enquête, et qu'il importe de se bien pénétrer.

Au nombre des témoins qui seront appelés à déposer devant la Commission Royale, à Winnipeg, sont MM. G. D. Minty, A. W. Faulkner, John Woodman, Wm. Bain, Stuart Tupper, Ross Sutherland, Emerson, etc.

Certains journaux contestent à la Commission le pouvoir de siéger en dehors des limites de la province.

Un grand nombre de citoyens d'Edmonton, intéressés dans la question d'enquête sur le contrat de l'A. & G. W. R., ont suivi la Commission Royale à Winnipeg.

LES ELECTIONS EN FRANCE

A l'heure où nous mettons sous presse, il est encore impossible d'obtenir des informations exactes sur le résultat des élections de dimanche dernier.

Voici la seule dépêche qu'ait encore communiquée la Presse Associée.

Paris, 25. — Les dépêches de la province indiquent que la journée des élections a été fort calme, sauf dans quelques circonscriptions de l'arrondissement de St. Etienne, Loire.

Les rapports mentionnent que l'agitation créée par les catholiques a eu peu d'effet sur le "bloc" républicain, ainsi que l'on appelle la confédération des groupes de gauche.

A deux heures du matin les résultats obtenus étaient les suivants: républicains du "bloc" 75, conservateurs 34, socialistes 25.

Jusqu'à présent des ballottages seront nécessaires dans 84 circonscriptions.

Parmi les députés réélus nous mentionnerons, MM. Briand, président du Conseil, Viviani, ministre du Travail, Cochery, ministre des Finances, Caillaux, Camille Pelletan, Maurice Barrès, membre de l'Académie Française, Lucien Millevoye, l'amiral Bienaimé, M. Denys Cochin, et Paul Deschanel.

En deux endroits différents à Chambéry et à Erville, des troubles sérieux se sont produits. A Chambéry la populace a tenté d'incendier la mairie et la force armée a dû être appelée pour rétablir l'ordre.

En un autre endroit le maire a tiré un coup de revolver sur un électeur au moment où celui-ci déposait son bulletin dans l'urne.

Le mobile auquel ce maire a obéi est étranger à la politique.

.. AVOCATS ..

LUCIEN DUBUC **LOUIS MADORE**
DUBUC & MADORE
 AVOCATS et NOTAIRES
 Avocats de la Banque d'Hoch-laga
 PRETS D'ARGENT
 Bureaux : Norwood Block
 EDMONTON

ET. E. DELAVAU
 AVOCAT - NOTAIRE
Agent Consulaire de France
 BUREAUX :
 MM. Bishop, Grant & Delavault
 152 JASPER AVE. EST.

OMER ST-GERMAIN
 AVOCAT ET NOTAIRE
MORINVILLE, ALTA.
 Boite B. P. 20, Téléphone 5

DAWSON, HYNDMAN & HYNDMAN
 AVOCATS, NOTAIRES, ETC.
 Edmonton, Alta.
 Argent à prêter sur propriété foncière
 Bureaux : Edifice McDougall
 H. J. Dawson J. D. Hyndman
 H. H. Hyndman

.. MEDECINS ..

Dr R. B. WELLS
 Médecin des Hôpitaux de Londres, New-York et Chicago
 Spécialité pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.
 Bureau : Edifice Norwood
 Heures de consultations : 10 a.m. à 1 p.m.
 2 p.m. à 5 p.m. 7 p.m. à 9 p.m.
 Examen des yeux pour choix de lunettes.

Dr W. HAROLD BROWN
 Spécialiste pour les YEUX, les OREILLES, le NEZ et la GORGE
 Bureaux : Edifice du Crédit Foncier
 HEURES DE CONSULTATION :
 9 heures a.m. à 12.30 heures p.m.
 1.30 heure p.m. à 5 heures p.m.
 Par arrangement seulement.
 Examen de la vue pour choix de lunettes

DENTISTE
Dr. V. C. MULVEY, Chirurgien-dentiste
 CHAMBRE 15, EDIFICE SCHATNER
 Coin de l'avenue Namoy et de la rue Isabella
 Bureaux toujours ouverts. Prix modérés
 Téléphone 2825. On parle français

Dr L. G. FREDETTE
 MÉDECIN-VÉTÉNAIRE
 Bureau et infirmerie : 253, AVENUE QUEEN
 Dix ans d'expérience
 Seul vétérinaire français licencié à Edmonton

MADAME MEADOWS
 Spécialiste pour la vue
 131 Avenue Jasper Ouest
 CHAMBRE 4, 2e étage
 EDMONTON
 Heures d'office : 9 à 6 hrs Samedis
 di soir de 7 à 9 hrs.

.. INGENIEURS ..

J. L. COTE, D.L.S., C.E. F. D. SMITH, B.Sc. O.M.E.
COTE & SMITH
 Arpenteurs de terrains, emplacement de villes, limites à bois et mines. Estimations faites sur le rendement et la qualité du charbon
 Tiroir 1807 Office : Criswell Bldg.
 Phones 1560 & 1279 EDMONTON, ALTA.

MAURICE KIMPE
 ARPEUTEUR DES TERRES DU DOMINION ET
 INGÉNIEUR CIVIL
VICE CONSUL DE BELGIQUE
 Chambre 12, Crédit Foncier, Phone 2638

BARNES & GIBBS
 Architectes licenciés
R. Percy Barnes, F.A.I.C. A.A.A.
C. Lionel Gibbs, M.S.A., A.A.A.
 141, Ave Jasper, Edmonton, Tel. 1361

JAMES HENDERSON
 Membre de l'Institut Royal des Architectes Britanniques
 Architecte licencié pour l'Alberta
 42 Ave Jasper Ouest, Criswell Block

LES CONTRACTEURS
 Font nos prix en matériaux de construction
 Ciment, plâtre, portes, chassiss, papier, etc.
Gorman, Clancey & Grindley
 Edmonton, Calgary, Nelson

The Alberta Cleaning Works
 754 Première rue
 Nettoyage français à sec de tous vêtements pour hommes, femmes et enfants
 Tout travail est complètement garanti

Avez-vous l'intention de faire une vente à l'encan
 Si oui, écrivez
HARRIS, ENCANTEUR
 ou voyez le
 CHAMBRE 1 EDIFICE McDOUGALL
 EDMONTON, (ALTA.)
 Fermes et bestiaux

Hotels et Restaurants

HOTEL YALE

Changement de plan

Depuis le 1er septembre dernier l'Hôtel Yale est dirigé selon le plan américain. La direction continuera à satisfaire les besoins du public dans l'avenir, ainsi qu'elle l'a fait dans le passé et sollicite que vous lui conserviez votre clientèle.

TAUX :
 \$2.50 par jour ; chambre avec bain, \$3.00 ; carte de repas \$8.00

Av. Jasper Est
 Téléphone 1357

Richelieu Hotel

J. N. Pomerleau, Prop
 Pension : \$1.50 et \$2.00
 Pension à la semaine : \$7.00
PRIX MODERES

QUEEN'S HOTEL

Ave. Jasper est
 L'hôtel le plus ancien et le mieux connu d'Edmonton
 Quartiers généraux des Canadiens-français
B. HETU, propriétaire Tel. 1616

Comptables et Courtiers

ANDREW H. ALLAN
 AUDITEUR, COMPTABLE, LIQUIDATEUR
 Auditions de livres, mensuelles et hebdomadaires
 Chambre 104, Edifice Windsor
 Boite postale 1174 EDMONTON Tel. 2320

WESTERN CANTAGE CO.

Téléphone 1520 622 Promiss rue
 Transport de meubles, pianos, coffres-forts et marchandises de toutes sortes par des hommes compétents et responsables. Livraison à domicile de colis d'express.
W. A. Léonard J. M. Henry press.

H. A. CLEGG,
 ENCADREUR ET BOURREUR
 617, deuxième rue—voisin du patinoir EDMONTON

Larue & Picard

ont maintenant leur bureau au
No. 248 Ave Jasper
 Chambre No. 4.
 Téléphones :
 Office, 1816
 Résidence, 1798

Le Séchoir Pion

est le plus perfectionné des séchoirs connus.

Il peut être employé sur une pelouse, un balcon, un toit une terrasse.
 Il est établi sur un seul poteau.

Meubles de première qualité faits sur commande
 Vitaines.
 Meubles pour banques, bureaux, bars, bijouteries et magasins.

PION MANUFACTURING CO., Ltd.

263 AVE. JASPER O. Téléphone 2510
 Prix et renseignements sur demande.
 On demande des agents dans toutes les localités

Le "Courrier de l'Ouest" est l'organe des centres canadiens-français de l'Ouest.

THE MERCHANTS BANK OF CANADA

Siège social, Montréal
 Capital payé et réserve, \$10,600,000.00
 Transactions générales d'affaires de banque
 Succursale d'Edmonton, A. C. FRASER, Gérant

Depuis plus d'un demi siècle LES ALLUMETTES EDDY

sont les principales allumettes employées au Canada
 Un progrès constant et l'amélioration des matériaux sont parvenus à substituer à l'ancienne allumette soufflée la parfaite et "up-to-date" allumette "Silent."

Pourquoi employer une allumette de qualité inférieure ?

Utilisez les allumettes Eddy toujours et partout.
 Nous fabriquons ces allumettes à Hull depuis 1851

LE MAGASIN DE LA QUALITE

Un essai vous convaincra que le pain
"MOTHER'S BREAD"
 est pur et sain et ne peut être surpassé comme saveur.
 Fabriqué seulement
HALLIER & ALDRIDGE
 Téléphone 1327 223 avenue Jasper E.

IMPERIAL BANK OF CANADA

Capital autorisé, \$10,000,000 Capital payé, \$5,000,000 Fonds de Réserve, \$5,000,000
 Bureaux principaux, TORONTO, Ont. D.R. WILKIE, Président. Hon. R. JAFFRAY, Vice-Président

Agents en France: Crédit Lyonnais; Angleterre: Lloyd's Bank; Bureau, rue Lombard, Londres; New York: Manhattan Bank; Minneapolis: First National Bank; St. Paul: Second National Bank; Chicago: First National Bank; Succursales à Manitoba, Alberta, Saskatchewan, Colombie Anglaise, Québec et Ontario.

Lettres de Crédit pour voyageurs, bonnes dans tous les pays
"Bank Money Orders," aux prix suivants:
 \$5.00 et moins 3 cts.
 Audessus de \$5.00 et ne dépassant pas \$10 5 cts.
 " 10.00 " 10 cts.
 " 20.00 " 15 cts.
 Ces mandats sont PAYABLES AU PAIR à n'importe quel bureau de Banque incorporée au Canada
 DEPARTEMENT D'ÉPARGNE. Intérêt alloué sur les dépôts, aux taux courants, et à partir de la date du dépôt
 G. R. P. KIRKPATRICK, Gérant Succursale d'Edmonton

The CONNELLY, McKINLEY COMPANY LIMITED

Embaumeurs et Entrepreneurs
 de pompes funebres
 —Chapelle privée et ambulance—
 186 rue Rice Tel. 1525

FEUILLETON DU "COURRIER DE L'OUEST"

La Maison de Burgau

No. 16

...D'un mariage pour moi ! fit Monique regardant très loin si elle ne voyait pas avec qui on aurait pu la marier à Blackhorn.

...Avez-vous des engagements antérieurs ?

Il y eut une courte pause.

...Non, dit Monique.

...Vous ne repousseriez donc pas l'idée en principe si elle était liée au sort de votre père ?

...Non, dit la jeune fille dans un détachement complet d'elle-même.

Et elle ajouta tout bas :

—Je n'y ai jamais réfléchi ; quand je pensais à mourir pour lui, je ne pensais pas qu'il pût m'être demandé pire.

Il ne releva pas l'inconscience ironie à la fois sanglante et candide de cette réponse.

Ces jalons posés, il commença l'attaque.

—Je dois d'abord vous confier un secret de famille dont la gravité vous prouvera la confiance que je place en vous.

Cette gravité prouvait plutôt à quel point Monique se trouvait au pouvoir de sir Bear.

—Mais je suis contraint de vous imposer le silence sur tout ce que je vais vous dire.

Nous avons la douleur de voir Jean de Burgau, notre plus proche parent, le chef actuel de la maison de Burgau, frappé par la maladie mentale qui, sans troubler ses facultés, les a partiellement affecté. Des soins constants un dévouement plein de vigilance lui sont nécessaires non seulement pour assurer les précautions minutieuses que réclame son état, mais encore pour lui rendre son sort plus supportable. Le jeune lord Jean Burgau... Oui, dit-il, il est lord de Burgau depuis la mort de lord Archibald. C'est même d'après les instructions que nous a laissées son oncle, lors de sa dernière visite, que nous agissons. Nous sommes convaincus que des services mercenaires n'entoureraient jamais Jean d'assez de sécurité et d'affection, et en décidant de le marier, nous avons pensé à vous. N'oubliez pas que lord Archibald vous a vue. Je ne vous abuse en rien. Je cherche si peu à vous cacher la nature et la portée des engagements que vous allez prendre que je veux vous montrer à l'instant mon neveu.

"Le vieux Jacob, qui le soignait avec assez d'intelligence, est mort. Célia-Jane ne suffirait

point à sa tâche sans une direction éclairée qui sera la vôtre, mais vous n'aurez aucune occupation fatigante. Vous verrez que notre malade n'a rien d'effrayant. Il est très soumis à Célia-Jane et, en cas de besoin, notre secours immédiat est toujours à votre disposition. Vos services seront récompensés par un douaire et vous serez lady Burgau. Si la sagesse et la raison sont vos véritables conseillères, vous accepterez. J'ai cru comprendre que votre père se déchargerait avec plaisir de tout souci vis-à-vis de vous. Vous me donnerez votre parole de ne jamais révéler les circonstances de votre mariage, de rester muette sur tout ce qui touche à ce sujet. Inutile de nous exposer tous à des commentaires aussi faux que malveillants. Divers considérations nous obligent encore à dissimuler la présence de mon neveu à Blackhorn, mais cette précaution sera bientôt superflue.

Monique suivit sir Bear sans rien dire : ne savait-elle pas où il la conduisait ? Avant d'être bien revenue à elle, d'avoir rassemblée ses esprits en déroute, elle était dans le pavillon de l'Étranger, devant Jean de Burgau. Elle se demanda tout à coup si Jean n'allait pas laisser paraître qu'il la connaissait déjà, que ce n'était point la première fois qu'elle venait ici. Mais il n'en fut rien, et cette indifférence qui pourtant la sauva, serra le cœur de Monique.

Quand elle fut de nouveau seule avec sir Bear, la jeune fille balbutia :
 —Je ne refuse pas... je veillerai sur lui.
 Elle fixait son regard effrayé sur le visage sévère du baronnet.
 —Je ne refuse pas, répéta-t-elle, je remplacerai Jacob. Je donnerai au malade tout mon temps, toutes mes peines. Je n'aurai pas peur... non, je vous le jure, je n'ai pas peur de lui. Je le soignerai comme s'il était mon frère.
 —Le soigner, c'est bien, mais il faut l'épouser, dit sir Bear d'un ton catégorique.
 Elle recula palpitante en murmurant :
 —C'est impossible.
 Il répliqua froidement :
 —Fort bien. Vous en êtes juge. Dans combien de jours passera le bateau qui emmènera votre père ?
 —Mais, dit-elle, aiguillonnée par le souvenir que réveillaient cruellement ces derniers mots, mais puisque je resterai près de lui, que je serai sa gardienne, sa servante...
 —C'est à mon tour de répondre : impossible. Vous êtes trop jeune. Que n'avez-vous trente ans de plus ! Ce n'est ni votre faute ni la mienne. Toute jeune que vous êtes, nous reconnaissons vos qualités, nous vous confions la santé et le bonheur de notre malheureux parent ; peut-être votre présence, vos attentions, rassureront-elles en lui...
 Il hésita, sir Bear lui-même ne pouvait la leurder de pareille

chimère. Il acheva pourtant.

La reconnaissance peut l'attacher à vous.

Mais, sur ce thème, le baronnet était impuissant à tromper Monique. Qui mieux que la jeune fille connaissait cette insensibilité qui répondait à sa plus chaleureuse abnégation ? Elle consumait les forces de sa jeunesse, elle desséchait la sève de son âme dans une impuissante entreprise. Ne s'était-elle pas déjà heurtée à la torpente glacée de Jean comme on se heurte du front et des mains contre une inexorable muraille ? Elle finirait par s'y briser.

Sir Bear continua sans miséricorde et sans colère. Josiah comme ses frères s'en étaient remis au gouverneur du souci de cette négociation et leur noble foi filiale ne s'était pas égarée.

...Mais ai-je à vous dire que êtes libre d'accepter ou de refuser ?

E probablement pour mieux imprimer en elle la conviction de cette liberté, il poursuivit :

...Vous êtes mieux à même que moi d'apprécier la situation de votre père. Si l'arrangement que je vous soumets vous paraît irréalizable, nous devons nous incliner. Mais il est juste aussi que notre attitude à votre égard dépende de votre décision. Si vous vous dérobez à notre premier appel, nous jouerons en vous aidant davantage un rôle de dupe. Patrice O'Hara a notre argent et je n'essaierai pas de le lui reprendre. Mais je vous avoue que, de-

vant cette dureté de cœur, devant votre ingrate obstination à repousser un plan aussi avantageux pour vous qu'au malheureux qui a besoin de vous, je m'abstendrai de dérouter ce qui est après tout la justice de mon pays et je ne mettrai pas en jeu les influences qui pourraient aider Patrice O'Hara et favoriser sa fuite.

Vous n'ignorez pas que la sentence de votre père serait...

Elle couvrit son visage de ses mains pour ne pas entendre le mot épouvantable. Elle gémit d'une voix à peine distincte, d'une voix d'agonie :

...Par grâce... par grâce...

...Ce n'est pas moi, dit presque doucement sir Bear, ce n'est pas moi qui ai la grâce de Patrice O'Hara dans les mains.

Elle regarda machinalement ses mains à elle, ses mains effilées et blanches. Était-il possible qu'elles fussent chargées d'un aussi terrible fardeau !

—Donnez-moi du temps, dit-elle.

—Non, c'est tout de suite...

Il fallait bien que cela fût tout de suite, car, peu de jours encore, et Patrice O'Hara serait partiellement à l'abri... tout à fait peut-être.

Sir Bear reprit d'un accent consciencieux :

—Ce mariage qui se fera selon le rite protestant sera, s'il vous convient, une pure formalité. Le passage de votre père chez nous est resté secret, il n'y aura pas de ce chef une ombre de difficulté. Si je vous donne ces expli-

cations, remarquez qu'elles ne modifient rien, et que si je vous proposais un mariage musulman, cela ne changerait pas la situation. Quels que soient les détails accessoires ou les motifs de votre décision, si vous acceptez votre père échappera, si vous refusez...

—Non, non ! vous ne ferez pas cela...

—Au contraire, je ne ferai rien et cela reviendra au même. Mais remettez-vous-en complètement à nous, et ne tentez pas la moindre restriction, ou n'accusez que vous des conséquences.

"S'il vous plaît de ne pas regarder cette formalité comme un mariage, continua sir Bear sans qu'il fût possible de distinguer clairement une note sardonique dans sa voix, considérez la comme une promesse de soigner fidèlement Jean de Burgau qui devait être votre protecteur. Vous vous consacrerez à l'allègement d'une infortune. Lord Jean est condamné, vous aurez adouci ses derniers jours. Vous recouvrirez alors votre liberté. Patrice O'Hara aura depuis longtemps la sienne... pourvu que vous me donniez votre réponse à temps.

Toute cette nuit, Monique fut livrée à d'indicibles tourments. Sir Bear l'avait dit, elle était seule arbitre. Ce qu'elle choisirait allait s'accomplir, il fallait qu'elle choisît... et qu'elle choisît à temps.

(Suite à la page 5)

LETTRE PARLEMENTAIRE

Ottawa, 23 avril.

Le bill de la marine a été adopté définitivement par la chambre aujourd'hui. La motion de troisième lecture proposée par Sir Wilfrid Laurier fut ratifiée à une majorité de 41 voix après un vote pris vers les 5 h. 30 de l'après-midi. Contrairement aux intentions prêtées à l'opposition, celle-ci n'a pas proposé le renvoi du bill à six mois, pas plus qu'aucun autre amendement, la journée a cependant été marquée par un magnifique discours de l'hon. M. Fielding sur la question, discours au cours duquel il démontra l'insuffisance des propositions de la gauche et la nécessité pour le Canada d'avoir une marine nationale.

Une seule chose à noter à propos du vote. M. Verville, le député ouvrier de Maisonneuve, qui avait jusqu'ici fait cause commune avec le parti Monk a voté avec le gouvernement pour l'adoption du projet de loi.

Le bill de la marine est présenté de nouveau, dès le début de la séance, pour subir sa troisième lecture.

M. Borden se lève le premier, déclarant qu'il a quelque chose à ajouter à ses remarques d'hier. Il répète que le gouvernement aiderait beaucoup plus à l'Empire en faisant un don direct en argent plutôt qu'en construisant une marine, et il maintient que le peuple aurait dû être consulté avant qu'aucune politique navale ait été adoptée. C'est l'attitude que prit le parti libéral dans le cas de la construction du Pacifique Canadien. Jamais la question de la marine n'a été soumise à l'électorat, bien que le projet actuel soit l'opposé de celui demandé à la conférence impériale de 1907.

M. Borden prétend que le parti conservateur durant la session actuelle a suivi la ligne de conduite adoptée par la résolution du 29 mars et que ce sont les libéraux qui ne se sont pas conformés au texte de cette résolution puisque le bill ne pouvait pas à la coopération à la marine impériale tel que l'avait demandé l'Amirauté.

Il n'a pas l'intention de proposer que les forces navales du Canada prennent part à toutes les guerres de l'Empire, mais il maintient qu'en temps de guerre il ne devrait y avoir qu'une force navale prête à faire face à tout ennemi qui se présenterait.

D'après le bill du gouvernement l'ennemi aurait à compter avec la marine britannique et en plus avec un armée ministériel qui pourrait bien n'arriver que lorsque l'intégrité de l'Empire aura été attaquée. Tout retard peut causer un désastre et ce serait une pauvre satisfaction que de renverser un gouvernement canadien après que l'empire eut été anéanti.

L'hon. M. Fielding répond vigoureusement au chef de l'opposition. Le bill ne renferme aucun principe nouveau mais ne fait que confirmer le principe posé il y a déjà des années, lorsque le Canada a pris charge de sa défense militaire.

Le ministre des Finances donne lecture de la résolution adoptée unanimement par la Chambre l'année dernière et maintient que non seulement elle est opposée à toute politique de contribution, mais qu'elle est une affirmation du principe de la création d'une marine canadienne, telle que proposée par le bill.

Il affirme que le gouvernement a agi de concert avec l'Amirauté et que son projet de marine est entièrement conforme aux désirs du gouvernement britannique.

Depuis longtemps le Canada s'est opposé à toute politique de contribution et personne ne s'en est jamais plaint jusqu'à la volte-face de l'opposition cette année. Au milieu des applaudissements de la droite, M. Fielding maintient que le gouvernement a suivi, sans détours, la politique qu'il s'était tracée dès le début et que cette politique est approuvée par le peuple canadien. Les libéraux sont restés à leur poste, tandis que l'opposition battait en retraite.

Le ministre des Finances déclare que la construction d'une flotte pour la protection seulement de la côte du Pacifique n'aurait pas été approuvée par le peuple. Il fallait aussi songer à la défense de la côte de l'Atlantique et il prouve que le gouver-

nement canadien a accepté les propositions de l'Amirauté en donnant lecture du memorandum recommandant la construction de flottes coloniales, pour coopérer avec les forces impériales.

L'Amirauté a proposé la construction d'une flotte pour le Pacifique et une telle flotte en aurait forcément nécessité une semblable pour l'Atlantique, d'où une dépense considérable. Au lieu de cela, on a suggéré deux plans: l'un comportant une dépense de \$600,000, et l'autre de \$400,000; le premier pourvoyant à la construction de 11 vaisseaux avec un équipage total de 2,194 hommes, fut finalement adopté, ce qui n'empêche pas que l'Amirauté était prête à accepter indifféremment l'un ou l'autre de ces deux plans.

M. Fielding soulève de nouveau les applaudissements de la droite en déclarant qu'il espère que ces navires seront construits en Canada, qu'il croit même fermement qu'il en sera ainsi parce que la chose est très faisable. L'opposition critique le gouvernement parce qu'il ne dépense pas assez pour la défense de l'Empire et c'est cette même opposition qui, chaque année, reproche au gouvernement de dépenser trop d'argent pour le pays; il n'y a guère moyen d'être plus inconséquent.

Quant à l'appel au peuple, le ministre des finances n'en voit guère la nécessité; cette politique n'est pas plus nouvelle que lorsque les dépenses de la milice ont été portées de \$1,000,000 à \$7,000,000. Et pourquoi l'opposition n'exige-t-elle pas aussi un appel au peuple pour les \$20,000,000 qu'elle veut envoyer en Angleterre?

M. Fielding pense que le parlement a parfaitement le droit d'adopter ce bill sans avoir pour cela à consulter le peuple, vu que les députés sont les représentants de ce peuple.

Le renvoi du bill à six mois n'étant pas présenté par la gauche, contrairement à l'attente générale, à 5 h. 30, les députés sont appelés à voter sur la 3e lecture du bill. C'est un vote strictement de parti, le résultat étant: pour 111, contre 70, soit une majorité de 41 pour le gouvernement exactement la même que celle enregistrée lors de la deuxième lecture.

MAGNIFIQUE PIANO

ABSOLUMENT NEUF, MARQUE
"NEW ART BELL"
à
VENDRE
à
PRIX TRÈS RÉDUIT

S'adresser le plus promptement possible
au COURRIER DE L'OUEST
654 Deuxième rue. Téléphone 1675

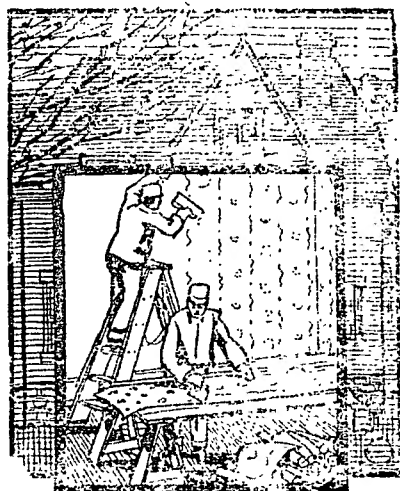
DESILETS & COMPAGNIE

311 AVENUE JASPER O.



La seule
maison
exclusive
de papier
de tapisserie
à Edmonton

Nous avons l'assortiment
de papier de tapisserie le
plus considérable qui ait
été jamais vu à Edmon-
ton. Tous les modèles
de 1910. Il n'est jamais
trop tôt pour faire votre
choix. Carnet d'échantil-
lons envoyé sur demande.



Nous sommes les seuls agents pour les papiers Birds
& Son, Buffalo & New York

DESILETS & COMPAGNIE

311 Avenue Jasper Ouest

Téléphone 1853

LE COURRIER DE L'OUEST

Journal Hebdomadaire

EDMONTON

Canada

Afin d'augmenter dans une large mesure la circulation du COURRIER DE L'OUEST l'administration a décidé de faire une réduction de 25 pour 100 sur tous les abonnements nouveaux qui lui parviendront directement d'ici au premier juin prochain.

Prix d'abonnements réduits, valables du 1er mai au 1er juin

CANADA	- - - - -	\$0.75
ÉTATS-UNIS	- - - - -	1.15
AUTRES PAYS	- - - - -	1.50

LE "COURRIER DE L'OUEST"

Edmonton, Alta.

Messieurs:

Veuillez trouver ci-inclus la somme de

pour un an d'abonnement à votre journal.

Adresse:

Remplir le bulletin ci-dessus et nous l'adresser en y joignant le montant de l'abonnement.
Adresser: LE COURRIER DE L'OUEST, Boîte 50, EDMONTON.

AVIS

PUBLIC

Certificats de terres (land warrants) non réclamés, émis en faveur des membres des expéditions de la Rivière Rouge de 1871, 1872 et 1873, et des membres de la gendarmerie à cheval du Nord-Ouest.

AVIS est par les présentes donné que des certificats, donnant en chaque cas droit au concessionnaire ou à son mandataire, à une concession gratuite sans obligation de résidence de fait ou de remplir les conditions d'établissement d'un quart de section des terres fédérales contenant 160 acres de la classe ouverte à l'inscription de l'homestead, dans les Provinces du Manitoba, de la Saskatchewan ou d'Alberta, qui furent émis il y a quelques années par le Département de l'Intérieur pour services rendus relativement aux expéditions de la Rivière Rouge de 1870, 1871, 1872 et 1873, ou pour service dans la gendarmerie à cheval du Nord-Ouest aux personnes ci-après nommées, n'ont pas encore été livrés à raison du fait que les concessionnaires ne les ont pas demandés, et que leurs adresses sont inconnues au Département. Les certificats en question seront livrés à leurs concessionnaires, ou s'ils sont décédés, à leurs héritiers, sur preuve satisfaisante adressée au Secrétaire du Département de l'Intérieur, à Ottawa, que les requérants y ont droit.

Les certificats non livrés, auxquels il est plus haut référé, sont les suivants:

No. du certificat	Nom du concessionnaire	Rang	Bataillon
0049	James Austin	Soldat	1er ou Carabiniers d'Ontario
0063	James Atkinson	"	2nd ou Carabiniers de Québec
0067	Frederick Amandes	"	1er ou Carabiniers d'Ontario
0103	George Henry Brown Lee	"	"
0106	John Bisson	"	2nd ou Carabiniers de Québec
0107	John Brown	"	"
0111	John Blair	"	"
0116	James Barr	"	"
0124	John Butterworth	"	"
0142	Philippe Bergeron	"	"
0144	Emile Blais	"	"
0151	John Walker Babcock	"	1er ou Carabiniers d'Ontario
0170	François Bonnelle	"	"
0182	Charles Brunet	"	2nd ou Carabiniers de Québec
0185	Lionel Barre	"	"
0188	Xavier Barril	"	"
0189	Louis Adolphe Casault	Lieutenant-Colonel	"
0227	John Coker	Soldat	1er ou Carabiniers d'Ontario
0229	Joseph Cayen	"	2nd ou Carabiniers de Québec
0231	Palery Cousineau	"	"
0236	Jean Caron	"	"
0249	Albert Chandler	"	"
0252	Albert Carney	"	1er ou Carabiniers d'Ontario
0265	John Davidson	"	"
0274	Samuel Davis	"	2nd ou Carabiniers de Québec
0280	James Dunn	Caporal	1er ou Carabiniers d'Ontario
0284	Napoléon Desroses	"	2nd ou Carabiniers de Québec
0285	Thomas Donovan	"	"
0289	Michael Donnelly	"	"
0310	G. Eastman	Soldat	1er ou Carabiniers d'Ontario
0312	William Ellis	"	2nd ou Carabiniers de Québec
0320	Charles Forman	"	1er ou Carabiniers d'Ontario
0328	Jacques Flamand	"	2nd ou Carabiniers de Québec
0331	Edward Finnerty	"	"
0337	Henry Finlayhouse	"	"
0361	Eugene Gill	"	"
0362	T. D. Gilmour	"	"
0369	Robert Gilroy	"	"
0370	Richard Gibson	"	"
0376	Alexis Gamache	"	"
0380	Wm. Gilvey	"	"
0409	Loveless F. Hewill	"	"
0412	George Harlett	"	"
0424	John Harrison	"	"
0425	Charles Viney Helliwell	"	"
0427	John Hogan	"	"
0428	Joseph Houle	"	1er ou Carabiniers d'Ontario
0433	Wellington Hawley	"	2nd ou Carabiniers de Québec
0436	Joseph Hixoux	"	"
0450	Andrew Henry	"	"
0451	David Huston	"	"
0484	Joseph Kelly	"	1er ou Carabiniers d'Ontario
0497	William H. Low	"	"
0504	Louis Lalonde	"	2nd ou Carabiniers de Québec
0517	Joachim Lafranchise	"	"
0520	Thomas Laroche	"	"
0531	Thomas Labbé No 201	"	"
0532	Napoléon Larose	"	"
0536	Frederick Longmire	"	1er ou Carabiniers d'Ontario
0549	William Massey	Quartier-Maître	2nd ou Carabiniers de Québec
0558	Pierre Moisan	Sergent	"
0559	Samuel Meddoford	Soldat	1er ou Carabiniers d'Ontario
0577	R. J. McEwen	"	2nd ou Carabiniers de Québec
0587	Isidore Michaud	"	"
0589	William Murray	"	1er ou Carabiniers d'Ontario
0593	Alfred Morgan	"	2nd ou Carabiniers de Québec
0597	Napoléon Melançon	"	"
0625	Angus McDiarmid	"	"
0641	Thomas McNicol	"	"
0657	Frederick Melver	"	"
0659	G. Nilsen	Porte-drapeau	1er ou Carabiniers d'Ontario
0678	Timothy O'Bryan	Soldat	2nd ou Carabiniers de Québec
0679	Hugh O'Loghlin	"	"
0680	Michael Ouellette	"	"
0704	Ludguy Patenaude	"	"
0705	Alexander Peralut	"	"
0709	David Piché	"	"
0714	Reuben Paul	"	"
0717	Henry Potter	"	"
0722	Alfonse Quintal	"	"
0738	Tom Hodgson Rule	"	1er ou Carabiniers d'Ontario
0755	Daniel Rutherford	"	"
0756	William George Rogers	"	"
0757	William Rogers	"	2nd ou Carabiniers de Québec
0758	Alexander Rogers	"	"
0760	George Robinson	"	"
0761	Charles Rondeau	"	"
0762	Arthur Roy	"	"
0766	Louis Ross	"	"
0768	David Ray	"	"
0769	Robert Scott	"	"
0812	John Seddon	"	"
0818	Alfonse St. Onge	"	"
0822	Pierre St. Amand	"	"
0823	Wm Snider	"	"
0830	Moise St. Pierre	"	"
0834	—Smith, No 398	Caporal	"
0838	Albert Seveigny	"	"
0839	Charles Stuart	Caporal	"
0840	W. Sinclair	Soldat	"
0852	Didier Tremblay	"	"
0853	Baron Taylor	"	"
0854	Wm. P. Thom	"	"
0866	Jas. Trevor	"	"
0870	Geo. Taylor	"	"
0871	J. McEwen	Soldat	1er ou Carabiniers d'Ontario
0877	Thomas Vanmaider	"	2nd ou Carabiniers de Québec
0880	François Vaillancourt	"	"
0883	Ignace Vallière	"	"
0909	George Henry Welland	"	"
0971	John J. Witty	"	1er ou Carabiniers d'Ontario
0918	Wellington F. Walker	"	2nd ou Carabiniers de Québec
0924	John Wyndridge	"	"
0929	James Ward	"	Expédition de 1871.
0957	William Chisholm	"	"
0983	Samuel Logan	"	"
1026	James Bond	"	"
1044	Chs. L. M. G. Chassé	"	"
1057	James Dunn	"	"
1076	William Kellock	Sergent	"
1112	Robert Wm Turner	Soldat	Expédition de 1873.
1245	Paul Adams	"	"
1307	Geo. Loggie	"	"
1314	William Brown	"	"
1365	Francis Phair	"	"
1370	Richard Rodwack	"	"
1372	Jean Boire	"	Expédition de 1871.
1381	John Harrigan	"	Expédition de 1872.
1383	William R. Johnston	"	"
1392	James McDonnell	"	"
1398	Arthur W. Sheppard	"	Expédition de 1873.
1402	William Sturney	"	"
1404	George Telford	"	"
1405	Francis R. Whitacker	Caporal	Expédition de 1871.
1412	Joshua Walker	Soldat	Expédition de 1873.
1413	James Wilson	"	"
1481	William Smith	"	Expédition de 1872.

No. du certificat	Nom du concessionnaire	Rang	Bataillon
0027	Simon Taylor	Sous constable, Gendarmerie à cheval	du Nord-Ouest, N. W. Mounted Po-
	lice. Ancienne adresse, Toronto, O.		
0029	Wm. I. Spoten	Sous-constable, Gendarmerie à cheval	du Nord-Ouest, N. W. Mounted Po-
	lice. Ancienne adresse, Toronto, Ont.		
0035	Robert Heywood	Sous-constable, Gendarmerie à cheval	du Nord-Ouest, N. W. Mounted Po-
	lice. Ancienne adresse, Orillia, Ont.		
0037	Ernest George	Sous-constable, Gendarmerie à cheval	du Nord-Ouest, N. W. Mounted Po-
	lice. Ancienne adresse, Québec		
0074	Augustus Schröder	Sous-constable, Gendarmerie à cheval	du Nord-Ouest, N. W. Mounted Po-
	lice. Ancienne adresse, Québec		
0088	Richard Goldsworkey	Sous-constable, Gendarmerie à cheval	du Nord-Ouest, N. W. Mounted Po-
	lice. Ancienne adresse, Halifax, N.		
0224	William Barnwell	Sous-constable, Gendarmerie à cheval	du Nord-Ouest, N. W. Mounted Po-
	lice. Ancienne adresse, Danville, P.Q.		
0265	William Johnson	Sous-constable, Gendarmerie à cheval	du Nord-Ouest, N. W. Mounted Po-
	lice. Ancienne adresse, Osgoode, O.		
0325	James Battersby	Constable, Gendarmerie à cheval	Nord-Ouest, N. W. Mounted Poli-
	ce. Ancienne adresse Macleod, Alb.		

Département de l'Intérieur

P. G. KEYES.

Secrétaire.

Ottawa, 7 avril 1910.

LE COURRIER DE L'OUEST

Fondé en 1885 Hebdomadaire
Publié à Edmonton, Canada, par la Compagnie de Publication
du Courrier de l'Ouest, Limitée. Bureaux et ateliers, 654 deux-
ième rue. Tel. 1675.

ABONNEMENTS.—Edmonton, livraison à domicile, \$1.50
par an; Canada, \$1.00 par an; États-Unis, \$1.50; Europe, \$2.00.
L'abonnement est invariablement payable d'avance.

Toute irrégularité dans la réception du journal doit être rap-
portée au bureau.

Les demandes de changement d'adresse doivent être accompa-
gnées de la somme de cinq cents et de l'ancienne adresse. Adres-
sez toute communication au: Courrier de l'Ouest, Tirol—50,
Edmonton, Canada.



JEUDI, 28 AVRIL, 1910.

L'administration libérale

Le ministère des Postes

Il est bon, de temps à autre, de
mettre sous les yeux du public
quelques chiffres intéressants
concernant l'un des départements
de l'administration publique.

Cela a le double avantage de
fournir une documentation pré-
cise sur les progrès du pays et
d'indiquer de quelle manière les
mandataires du peuple adminis-
trent la chose publique.

Dans cet ordre d'idées, le dis-
cours que vient de prononcer, à
la Chambre fédérale, l'hon. M.
Lemieux, ministre des Postes,
est fort intéressant.

Nous y voyons en effet quel-
ques détails et chiffres qui prou-
vent surabondamment que sous la
direction de l'hon. Lemieux, l'ad-
ministration postale a su faire
face à la hauteur des progrès du
pays, et répondre aux exigences
d'un surplus important de popu-
lation sans grever le budget de
dépenses supplémentaires.

En fait, au cours de l'exercice
dernier, ainsi qu'il appert des
chiffres fournis au Parlement, les
recettes du département de l'hon.
Lemieux n'ont jamais cessé d'être
supérieures aux dépenses, malgré
l'immensité du pays, à couvrir d'un
réseau postal, et le peu de densité
de la population.

Le ministère des Postes est le
service administratif qui montre
avec le plus de précision les pro-
grès incessants du pays. Cha-
que nouveau colon en devient im-
manquablement dépendant: la
sensibilité avec laquelle il enre-
gistre l'augmentation de la popu-
lation est extrême.

Durant les 7 dernières années,
le nombre des bureaux de postes
établis au Canada a augmenté
dans la proportion de 37 pour
cent. En outre le mouvement
postal a considérablement aug-
menté d'importance.

Voici des chiffres qui font une
éloquent parallèle entre l'état
actuel du département des postes

et celui qui prévalait en 1896,
dernière année du régime conser-
vateur.

Nombre de bureaux, en 1896,
1310; en 1910, 10,317.

Dépenses, en 1896, \$4,000-
000; en 1910, \$9,000,000.

On constate que la progression
du nombre des bureaux et celle
du chiffre des dépenses sont loin
d'être semblables.

En ce qui concerne les recettes,
les chiffres fournis par l'hon. Le-
mieux sont encore plus éloquentes.

Tandis qu'en 1896 les finances
du ministère accusaient un déficit
de plus d'un demi-million;
en 1909-1910 elles montrent un
surplus de plus d'un million.

La province d'Alberta possède
actuellement 695 bureaux de poste;
la province de Saskatchewan en
compte 982.

Il y a encore très peu de mois
les provinces de l'Ouest n'avaient
guère que la moitié du
nombre de bureaux de poste qu'elles
possèdent aujourd'hui.

Encore que les autres parties
de la puissance aient été loin d'être
négligées par le ministre des
Postes, l'Alberta et la Saskatche-
wan, dont le développement rap-
pide et l'étendue immense rendent
extrêmement difficile à as-
surer les communications postales,
ont bénéficié d'une attention
particulière de la part
de l'hon. Lemieux.

Grâce à son activité et à l'ex-
cellente organisation de son mi-
nistère, les colons, les plus éloi-
gnés des centres, sont tenus,
par le moyen de bureaux de postes,
judicieusement répartis, en
communication incessante avec
leurs parents et amis laissés au
loin.

La population de l'Ouest ne
perdra pas de sitôt le souvenir de
tout ce que l'hon. Lemieux a fait
pour le pays, en dépit des con-
ditions spéciales qui faisaient
parfois de sa tâche un problème des
plus délicats à résoudre.

L'Ouest canadien

Créons une seconde province canadienne-française.

On a souvent déploré, et ce, avec
beaucoup de raison, l'exode des
notres vers les États-Unis, car il
a pour effet de diminuer l'influ-
ence que les Canadiens-français
auraient, acquis dans leur pays,
si une importante partie des leurs
n'eut fait profiter les Américains
de leur énergie et de leurs
labeurs. Il n'y a pas de
doute, que si les deux millions et
demi de Canadiens-français, qui
ont depuis quelques décades tra-
versé la quarante-cinquième se
fussent établis dans l'Ouest du
Canada, notre situation politique
serait, à l'heure actuelle, beau-
coup plus importante. Ce sont là
des faits avérés dont on peut dif-
ficilement nier l'exactitude.

Nous avons perdu une bonne partie
de nos forces et nos frères
Franco-américains ont dans la
plupart des cas trouvé dans leur
nouvelle patrie des conditions de
vie pénibles, obligés qu'ils étaient
de travailler dans les usines ou
les fabriques. Combien n'eût-il
pas été préférable pour eux d'al-
ler vivre la libre vie de l'Ouest
et de se faire dans ces plantureu-
ses régions, une situation envia-
ble par un travail sain et rémuné-
rateur. Les Américains et les
Européens, émerveillés de la fer-
tilité de ce sol s'empressent de
s'en emparer. Les journaux nous
apprennent tous les jours que des
convois de colons venus d'Europe
ou des États-Unis, se dirigent
vers l'Ouest canadien. On n'igno-

re-pas, qu'à la fin de l'année
1898, le nombre des homesteads
concedés jusqu'à cette date s'éle-
vait à 190,244. Si les Cana-
diens-français ont à cœur de con-
server quelque influence dans
l'Ouest, s'ils désirent que cet
immense pays ne se peuplera pas
uniquement de colons américains,
hongrois, galiciens ou autres, la
race étrangère à la leur et n'ayant
aucune affinité avec eux, il
est grandement temps qu'ils in-
terviennent à cette question, si im-
portante pour leurs destinées, de
la colonisation de l'Ouest par les
Canadiens, car, s'ils retardent,
ils seront probablement débordés
par ce flot envahisseur.

Mais dans tout l'Ouest, il y a
un certain nombre de Canadiens
de province plus avan-
cée pour eux, plus fé-
conde et plus belle que l'Alberta
Centre. On désigne sous ce nom,
la partie de cette province qui
comprend les paroisses de St.
Paul des Métis, St. Louis de
Moose Lake, Thérien, Athabasca
Landing, Brosseauville, St. Paul,
Duvernay, Lafond, Lac St. Vin-
cent, St. Edouard, ainsi qu'Ed-
monton, la capitale de l'Alberta.

On peut difficilement donner une
idée de la fécondité de cette ré-
gion pour la culture des céréales
ainsi que des avantages qu'elle
offre pour l'élevage des bestiaux.
Les rendements de l'avoine, du
blé et de l'orge, sont énormes et
le sol y est éminemment propre
à la culture des légumes. Il faut
noter en outre que le cultivateur
peut au moyen de l'industrie lai-
tière subvenir aux dépenses de la
vie ainsi qu'à celles de la ferme.

La capitale, Edmonton, qu'il y a
à quatre ans, ne comptait que
3,000 âmes, abrite maintenant
près de 30,000 habitants. C'est
une magnifique ville, très active
et très progressive, où les Cana-
diens-français occupent une po-
sition des plus enviables. Il con-
vient d'observer de plus, que les
paroisses ci-dessus mentionnées,
contiennent une population pres-
que entièrement canadienne-fran-
çaise, de sorte que nos compatrio-
tes de la province de Québec, qui
iront s'y établir ne se trouveront
pas dépayés, mais au milieu
de gens parlant la même langue
et pratiquant la même religion.

On y trouve du bois
en grande quantité ainsi que
d'immenses houillères dont l'ex-
ploitation est extrêmement peu
coûteuse, attendu que le charbon
est à fleur de terre dans les val-
lées. Remarquons enfin que le
climat est des plus sains.

Il est important d'attirer l'at-
tention des colons qui se propo-
sent d'immigrer dans l'Ouest, sur
le fait que dans l'Alberta, il existe
un système d'écoles séparées.
Si les catholiques sont en minorité,
ils ont néanmoins droit de
nommer des commissaires et d'en-
gager un instituteur de leur reli-
gion. On y donne un cours élé-
mentaire en français aux enfants
et on y enseigne le Catéchisme
pendant une demi-heure chaque
jour. Ce sont les colons qui
viennent à l'organisation des écoles
et ils n'ont à payer pour leur
maintien que \$4.00 à \$8.00 par
année. Le colon peut obtenir du
Gouvernement la concession d'un
"homestead" de 160 acres à des
conditions très faciles.

Il lui suffit de s'inscrire au bu-
reau des terres, de payer \$10.00
pour frais d'enregistrement, la-
bourer 10 acres de terre par an-
née pendant trois ans et demeurer
au moins, sur le homestead, six
mois par année durant la même
période. Ces conditions, une fois
remplies, le Gouvernement ac-
cordera au colon sans aucun autre
déboursé, un contrat qui lui don-
ne l'absolue propriété de sa terre.

Comme on le voit, il y a là, un
avenir assuré pour tout travail-
leur énergique et désireux de se
créer une position très rémuné-
ratrice dans un admirable pays,
doux d'un climat enchanteur et
possédant des sites d'un charme
indescriptible. S'il possède un
petit capital et s'il est fermement
résolu à travailler, car rien ne
s'obtient sans peine, le colon peut
en quelques années arriver à l'ai-
sance, et, s'il a une nombreuse
famille, établir ses fils et ses fil-
les près de lui.

Une grande excursion, partira
de Montréal, le 3 mai prochain
pour cette région. Les taux de
passage seront réduits. Tout co-
lon désireux de s'établir dans
l'Ouest ne devrait pas manquer
de faire ce voyage, car, il trou-
vera le moyen de se renseigner sur
place et de constater que les "dis-
sidents" qu'on a fait des avan-
tages qu'offre cette partie du
pays n'a rien d'exagéré. Je suis

MAGIC BAKING POWDER

MANUFACTURES AU CANADA
Pure—Saine—Economique
Elle est employée par tous les Boulangers et Pâtisseries
recommandés, de même que par tous les Boulangers et
Cuisiniers de famille. Les produits alimentaires pro-
venant de manufactures propres sont les meilleurs.
E. W. GILBERT CO. LTD.
TORONTO, ONT.

au reste à la disposition du public
pour tous les renseignements re-
latifs à cette région et je me fé-
licite d'un plaisir de leur fournir par
correspondance ou verbalement à
mon bureau, situé dans l'édifice
de "La Patrie," Chambre No 22.
J. S. MAILLET,
Agent de publicité de l'Alberta.

Le "Bulletin" et les événements politiques d'Alberta

L'attitude de notre confrère
d'Edmonton, le "Bulletin," en re-
gard de l'affaire de l'A. & G.
W. R., lui a valu d'assez vives
critiques de la part de certains
journalistes de la province.

Le "Daily News" de Calgary
s'est particulièrement fait re-
marquer par la vivacité de ses
critiques envers l'organe de
l'hon. F. Oliver.

Voici, à titre documentaire,
l'article que publie le "Daily
News" dans sa dernière édition.
"Le "Bulletin" d'Edmonton,
dont l'hon. Frank Oliver est le
directeur politique, a entrepris
une amère critique du gouverne-
ment provincial depuis le grand
discours de M. Bennett."

"Le "Bulletin" n'a pas tou-
jours été favorablement disposé
envers M. Bennett, non plus d'ail-
leurs que M. Oliver, mais les
temps ont changé — les an-
ciennes manières ont disparu."
"Il n'existe plus désormais de
clôture en robes artificielles en-
tre le "Bulletin" et M. Bennett,
et M. Oliver est dès à présent
convaincu que chaque manœu-
vre politique du jeune député de
Calgary est bien inspirée."

"Le "Daily News" lui, ne se
propose pas de condamner le gou-
vernement provincial sur les min-
ces preuves avancées jusqu'à
présent, et il n'entend pas que le
"Bulletin" ou M. Bennett, ou
M. Oliver ou encore M. "Untel"
établissent une ligne de conduite
politique sur des bases peu sé-
rieuses, pour ensuite se "sauver
avec les marchandises."

"Ce que le "Daily News" af-
firme, et ce qu'il continuera
d'affirmer c'est que la population
de la province, qui observe avec
soin les conditions existantes, est
capable de régler ses affaires, el-
le-même, sans recevoir d'instruc-
tions d'Ottawa."
"Si ceci ne satisfait pas le
"Bulletin," le "Daily News"
pourra publier quelques lettres
d'Ottawa indiquant clairement
d'où les instructions, envoyées
de cette dernière ville, émanent.

NOTES ET COMMENTAIRES.

Les journaux d'Ontario lancent
un cri d'alarme parce que les
fermiers de cette province ven-
dent leurs terres pour venir s'é-
tablir dans l'Ouest.

Nos confrères d'Ontario nous en-
coursent de ne pas nous faire
l'écho de leurs doléances.

De printemps la température
est devenue estivale.

L'été en plein mois d'avril
sous le 54ème degré de latitude
nord, il n'y a qu'en Alberta que
l'on puisse voir cela.

Le blé sort de terre en de nom-
breux champs déjà.
Ce pensent de cela les cul-
ivateurs de province de Québec, à
qui l'on a représenté l'Alberta
comme ensevelie, pendant la plus
grande partie de l'année, sous la
neige?

La presse "dissidente" de la
province continue de prétendre
que la région au nord de la ri-
vière Saskatchewan ne vaut rien.
Les colons de cette région com-
mencent à trouver que les "dis-
sidents" vont bien loin dans leur
désir de nuire au gouvernement.
Ces derniers peuvent employer

nombreux moyens pour servir
leur but; ils ont l'imagination
fertile de M. Bennett pour cela.
Qu'ils cessent donc de décrier
la région nord d'Edmonton.
Personne ne les croit et ils font
un tort immense à leur détestable
cause.

D'après les dernières nouvelles,
la solution à laquelle se serait
rallié le parti conservateur pour
ramener la paix et l'harmonie,
serait de décapiter en bloc, toutes
les vieilles litières du parti, Tay-
lor, Haggard, Foster et probable-
ment Monk, par dessus le mar-
ché.

Ce serait, paraît-il, le seul-moyen
d'établir l'autorité de M. R.
L. Borden.

Nous doutons fort que l'opé-
ration se puisse faire sans dou-
leur.

Les journaux de l'Est viennent
de recommencer la campagne
d'hostilités contre le chemin de
fer de la baie d'Hudson.

Ils préféreraient que l'on creu-
se d'abord le canal de la baie
Georgienne.

Nous comprenons fort bien
leur préférence. Mais pourquoi
comparer sérieusement une en-
treprise de 150 millions avec une
autre de 15?

Et d'ailleurs le coût du chemin
de fer de la baie d'Hudson ne
doit-il pas être couvert par la
vente des terrains réservés pour
ce but dans l'Ouest?

On se demande sérieusement—
maintenant que J. K. Cornwall
a clairement défini ses relations
avec l'A. & G. W. R.—où M.
Bennett voulait en venir avec
les insinuations dont fourmillait
son fameux discours de cinq heu-
res.

M. Bennett s'est rendu célèbre
avec ses insinuations, mais cette
célébrité pourrait bien être de
courte durée.

La course au chapeau...
En vertu d'une coutume de date
déjà ancienne, il est d'usage que
le maître du port de Montréal, of-
fre un chapeau de soie, au capi-
taine du navire, qui le premier
de la saison, remonte le fleuve.

Six navires sont actuellement
en route pour Montréal.

Qui gagnera le chapeau?

Les immigrants arrivent plus
nombreux que jamais dans
l'Ouest.

Le C. P. R. a dû établir qua-
tre voies ferrées provisoires dans
la région de Portage pour déga-
ger le trafic congestionné par l'ar-
riva incessant des trains de co-
lons.

De nouvelles régions de colo-
nisation vont bientôt devenir né-
cessaires pour fournir des home-
steads à tous ces colons.

Naturellement il faudra de
nouvelles voies ferrées.

La population compte sur le
gouvernement Rutherford pour
que celui-ci continue son excel-
lente politique du chemin de fer
provinciaux sans prêter attention
aux criaileries des "dissidents."

L'avenir de la province doit
passer avant l'ambition politique
de M. Bennett, Boyle et con-
sort.

AVIS

A l'expiration de 30 jours à compter
de la date de cet avis, c'est à dire le 10
mai 1910, les quarts de sections con-
vertis en homesteads, des townships sui-
vants, pourront être pris par le pre-
mier demandeur.
Townships Rangs Méridien
58 3 4
63 3 4
64 3 4
64 4 4
64 5 4
64 6 4
64 7 4
64 8 4
64 9 4
64 10 4
64 11 4
64 12 4
64 13 4
64 14 4
64 15 4
64 16 4
64 17 4
64 18 4
64 19 4
64 20 4
64 21 4
64 22 4
64 23 4
64 24 4
64 25 4
64 26 4
64 27 4
64 28 4
64 29 4
64 30 4
64 31 4
64 32 4
64 33 4
64 34 4
64 35 4
64 36 4
64 37 4
64 38 4
64 39 4
64 40 4
64 41 4
64 42 4
64 43 4
64 44 4
64 45 4
64 46 4
64 47 4
64 48 4
64 49 4
64 50 4
64 51 4
64 52 4
64 53 4
64 54 4
64 55 4
64 56 4
64 57 4
64 58 4
64 59 4
64 60 4
64 61 4
64 62 4
64 63 4
64 64 4
64 65 4
64 66 4
64 67 4
64 68 4
64 69 4
64 70 4
64 71 4
64 72 4
64 73 4
64 74 4
64 75 4
64 76 4
64 77 4
64 78 4
64 79 4
64 80 4
64 81 4
64 82 4
64 83 4
64 84 4
64 85 4
64 86 4
64 87 4
64 88 4
64 89 4
64 90 4
64 91 4
64 92 4
64 93 4
64 94 4
64 95 4
64 96 4
64 97 4
64 98 4
64 99 4
64 100 4
64 101 4
64 102 4
64 103 4
64 104 4
64 105 4
64 106 4
64 107 4
64 108 4
64 109 4
64 110 4
64 111 4
64 112 4
64 113 4
64 114 4
64 115 4
64 116 4
64 117 4
64 118 4
64 119 4
64 120 4
64 121 4
64 122 4
64 123 4
64 124 4
64 125 4
64 126 4
64 127 4
64 128 4
64 129 4
64 130 4
64 131 4
64 132 4
64 133 4
64 134 4
64 135 4
64 136 4
64 137 4
64 138 4
64 139 4
64 140 4
64 141 4
64 142 4
64 143 4
64 144 4
64 145 4
64 146 4
64 147 4
64 148 4
64 149 4
64 150 4
64 151 4
64 152 4
64 153 4
64 154 4
64 155 4
64 156 4
64 157 4
64 158 4
64 159 4
64 160 4
64 161 4
64 162 4
64 163 4
64 164 4
64 165 4
64 166 4
64 167 4
64 168 4
64 169 4
64 170 4
64 171 4
64 172 4
64 173 4
64 174 4
64 175 4
64 176 4
64 177 4
64 178 4
64 179 4
64 180 4
64 181 4
64 182 4
64 183 4
64 184 4
64 185 4
64 186 4
64 187 4
64 188 4
64 189 4
64 190 4
64 191 4
64 192 4
64 193 4
64 194 4
64 195 4
64 196 4
64 197 4
64 198 4
64 199 4
64 200 4
64 201 4
64 202 4
64 203 4
64 204 4
64 205 4
64 206 4
64 207 4
64 208 4
64 209 4
64 210 4
64 211 4
64 212 4
64 213 4
64 214 4
64 215 4
64 216 4
64 217 4
64 218 4
64 219 4
64 220 4
64 221 4
64 222 4
64 223 4
64 224 4
64 225 4
64 226 4
64 227 4
64 228 4
64 229 4
64 230 4
64 231 4
64 232 4
64 233 4
64 234 4
64 235 4
64 236 4
64 237 4
64 238 4
64 239 4
64 240 4
64 241 4
64 242 4
64 243 4
64 244 4
64 245 4
64 246 4
64 247 4
64 248 4
64 249 4
64 250 4
64 251 4
64 252 4
64 253 4
64 254 4
64 255 4
64 256 4
64 257 4
64 258 4
64 259 4
64 260 4
64 261 4
64 262 4
64 263 4
64 264 4
64 265 4
64 266 4
64 267 4
64 268 4
64 269 4
64 270 4
64 271 4
64 272 4
64 273 4
64 274 4
64 275 4
64 276 4
64 277 4
64 278 4
64 279 4
64 280 4
64 281 4
64 282 4
64 283 4
64 284 4
64 285 4
64 286 4
64 287 4
64 288 4
64 289 4
64 290 4
64 291 4
64 292 4
64 293 4
64 294 4
64 295 4
64 296 4
64 297 4
64 298 4
64 299 4
64 300 4
64 301 4
64 302 4
64 303 4
64 304 4
64 305 4
64 306 4
64 307 4
64 308 4
64 309 4
64 310 4
64 311 4
64 312 4
64 313 4
64 314 4
64 315 4
64 316 4
64 317 4
64 318 4
64 319 4
64 320 4
64 321 4
64 322 4
64 323 4
64 324 4
64 325 4
64 326 4
64 327 4
64 328 4
64 329 4
64 330 4
64 331 4
64 332 4
64 333 4
64 334 4
64 335 4
64 336 4
64 337 4
64 338 4
64 339 4
64 340 4
64 341 4
64 342 4
64 343 4
64 344 4
64 345 4
64 346 4
64 347 4
64 348 4
64 349 4
64 350 4
64 351 4
64 352 4
64 353 4
64 354 4
64 355 4
64 356 4
64 357 4
64 358 4
64 359 4
64 360 4
64 361 4
64 362 4
64 363 4
64 364 4
64 365 4
64 366 4
64 367 4
64 368 4
64 369 4
64 370 4
64 371 4
64 372 4
64 373 4
64 374 4
64 375 4
64 376 4
64 377 4
64 378 4
64 379 4
64 380 4
64 381 4
64 382 4
64 383 4
64 384 4
64 385 4
64 386 4
64 387 4
64 388 4
64 389 4
64 390 4
64 391 4
64 392 4
64 393 4
64 394 4
64 395 4
64 396 4
64 397 4
64 398 4
64 399 4
64 400 4
64 401 4
64 402 4
64 403 4
64 404 4
64 405 4
64 406 4
64 407 4
64 408 4
64 409 4
64 410 4
64 411 4
64 412 4
64 413 4
64 414 4
64 415 4
64 416 4
64 417 4
64 418 4
64 419 4
64 420 4
64 421 4
64 422 4
64 423 4
64 424 4
64 425 4
64 426 4
64 427 4
64 428 4
64 429 4
64 430 4
64 431 4
64 432 4
64 433 4
64 434 4
64 435 4
64 436 4
64 437 4
64 438 4
64 439 4
64 440 4
64 441 4
64 442 4
64 443 4
64 444 4
64 445 4
64 446 4
64 447 4
64 448 4
64 449 4
64 450 4
64 451 4
64 452 4
64 453 4
64 454 4
64 455 4
64 456 4
64 457 4
64 458 4
64 459 4
64 460 4
64 461 4
64 462 4
64 463 4



Coin Féminin

CHRONIQUE

Réponse à Giseline.

Laissez-moi, Giseline amie, passer sur les dévils ordinaires d'une lettre qui s'est faite attendre depuis des semaines. La laborieuse et intelligente vie que vous menez au loin et cher pays de Québec, vous a appris la valeur du temps et combien souvent nous manquons de monnaie pour acheter les parcelles destinées à l'amitié. Deux ou trois petits mots jetés à la hâte, pour calmer mes remords, n'ont fait que surexciter votre impatience et votre curiosité d'apprendre ce que j'avais pu "dénicher" dans votre lettre, qui nécessitait une réponse dépassant le cadre de l'espace réservé à nos babillages hebdomadaires. Et, c'est avec votre belle confiance, ordinaire que vous m'avez permis de citer les passages que je désirais. De cela, je tiens à vous remercier, en même temps qu'à vous assurer d'avance que la délicatesse de vos sentiments m'a trop souvent touchée pour que je mette en doute leur exquise sincérité. En lisant, ce qui va suivre, ne voyez nulle critique personnelle; je généralise votre cas, parce qu'il est général, aux jeunes filles de nos jours, — la charmante personnalité de Giseline ne saurait être mise, seule, en cause. Et, maintenant, je cite:

"Vous me semblez être sous l'impression que Giseline est sur le point de franchir le Rubicon. Mais non, ce moment "redoutable" est peut-être encore très éloigné. Cependant, je veux vous avouer combien il est gentil, mon ami de l'Ouest. Il est des vôtres depuis cinq ans bientôt. Je l'ai connu à ma sortie du pensionnat; c'est vous dire que je lui dois les premières douceurs de l'amitié. En effet, il s'est toujours ingénié à m'être agréable. Nous serions unis plus intimement depuis quelques années déjà, si la fortune l'avait favorisé davantage. Il a dû abandonner la première voie suivie, et vous savez s'il faut du temps pour se créer un avenir sûr; car, Magali, j'en aurais pu, malgré toute mon affection, me marier à un homme qui ne m'aurait pas apporté des garanties d'une existence assurant quelque confort. — Est-ce égoïsme? Il me semble que non. — Ses affaires sont prospères à l'heure actuelle, l'ami, reviendra à X cet été. Qu'advient-il? Je ne sais!... Je trouve providentiel que nous soyons demeurés fidèles l'un à l'autre, pendant si

longtemps — sans engagement et malgré tout, car j'ai eu d'autres amis, et lui, de son côté, a pu faire de même.

Oh! Giseline, est-ce bien vous, sensible et intelligente, qui venez d'écrire cette dernière phrase? A la relire je lui trouve le même aspect de jolie petite monstrosité qui m'avait frappée la première fois. Quoi, vous acceptez sans indignation, que d'autres amitiés féminines aient soutenu le courage de votre ami, pendant les heures tristes et dures de l'existence qu'il s'était imposé pour vous offrir cette vie de confort sans laquelle son amour n'est rien pour vous!

Et vous n'avez pas l'impression que l'on vous volait, un peu, votre bien, le droit le plus doux de la tendresse: celui d'être l'inspiratrice?

Mais, êtes-vous certaine que votre ami ait commis contre vous quelque chose d'infidélité que vous excusiez si légèrement? Nous avons, femmes, de subtiles raisons, pour nous absoudre nous-mêmes. Je passe... pour vous demander s'il ne vous semble pas immoral de recueillir le fruit des épreuves d'un travail que vous ne vous êtes pas sentie la force d'entreprendre, la vaillance joyeuse de traverser?

Vous êtes jeune, très jeune, Giseline, je n'ai, pour m'en convaincre, qu'à jeter les yeux sur l'image du joli minois que vous m'envoyez, cet hiver, et cependant, je le jurerai, vous avez passé le cap de la vingtième année. Vous êtes à l'âge où l'on bâtit son nid avec circonspection, après s'être assurée de la solidité de toutes les branches et, si cela n'est plus de l'enthousiasme grisant les cervelles d'oiselles, c'est de bonne précaution et je ne saurais vous en faire reproche. Non, Giseline, ce n'est pas de l'égoïsme que d'exiger "des garanties d'une existence assurant quelque confort."

Chut! — pour vous, toute seule — c'est seulement la preuve d'une ombre de veulerie — maladie du siècle qui nous donne de grands appétits et point d'énergie pour cuisiner! — c'est aussi le signe de l'émiettement d'un sentiment qui réclame son intégrité pour inspirer les beaux dévouements, ou le geste joli, en bravade, à la mauvaise fortune. — Et Giseline moi, sans sourcilier vous avez écrit: amis avec un s!...

Il faut se borner. Je n'ai pas encore tout dit, Giseline, et cependant, je serais très inquiète si je ne connaissais votre bonne amitié... et votre plume fine qui

saura bien remettre au point quelques écarts qu'elle s'était permis précédemment, à moins qu'elle s'affermisse dans sa position... Alors, je ne retire pas un mot.

Qui aime bien... vous savez le reste du diction, vous savez que je vous aime beaucoup, chère petite amie des premiers jours.

MAGALI.

PETIT COURRIER

Une Mère. — J'ai transmis votre lettre; vous aurez une réponse dans quelques jours. Le pensionnat de Morinville, dirigé par des religieuses françaises, vous donnerait satisfaction; écrivez à la Révérende Mère Supérieure pour les conditions et le programme. 2o Votre réclamation est juste, on en tiendra compte à l'avenir. 3o. Je ne connais pas cette partie du pays. Je suis heureuse que vous vous y plaisiez, et que, malgré votre âge, vous soyez habituée à ce nouveau genre de vie. Bons souhaits.

Feuille nouvelle. — Vous serez la bienvenue aussi, souvent que vous le désirerez. Certainement, je recevrai avec la plus grande sympathie cette "grosse confidence" et, à toutes deux, nous essaierons de conjurer ce vilain point noir qui vous obsède. Ce sont de chères inconnues, comme vous, que la solitude et un besoin d'expansion ont rapprochés. Ne manquez pas de me rappeler au souvenir du pieux et grand ami, qui est aussi, un peu, le mien. A bientôt.

Gadelle. — Sont-elles déjà fleuries? Il est vrai que vous habitez le midi de la province! Ces renseignements ne sont pas du tout de mon ressort; pourquoi votre frère ne s'adresserait-il pas à M. l'agent consulaire d'Edmonton?

Je ne dispose pas du temps nécessaire à cette correspondance personnelle et je le regrette beaucoup. Vous reviendrez sur ce thème, et j'aurai, alors, le plaisir de babiller souvent avec vous, ici. Remerciez votre entourage pour cette bonne opinion. A vous revoir bientôt.

X. X. X. — Les revues sont parvenues en bon état et, cette fois, mes remerciements ne sauraient s'égaler. Vous dirai-je que je redoute les suites de l'indiscretion? Vous ne le croiriez pas... et vous auriez raison!

Bords du St. Laurent. — Retrouvée votre grande écriture avec plaisir. Vous exagérerez la description; je la laisse à "votre sagesse" le soin de rabattre cette exubérance. J'ai tourné, et retourné, la proposition en tous sens, sans parvenir à différer d'opinion avec vous. Ce bloc enferrmé, etc...

Le temps des longues causeries

reviendra quand vous le voudrez. **Rosé du Nord.** — Fidèle messagère, la jolie carte vient de m'apporter les souhaits charmants.

MAGALI.

UN PEU DE MODE.

Les chapeaux ont des dimensions extravagantes; ceux de l'hiver et de l'été dernier paraissent raisonnables à côté, et cependant on connaît les plaisanteries et les protestations auxquelles ils donnent naissance à leur apparition. Ces immenses couvre-chefs passent encore lorsqu'ils sont portés par des femmes grandes que leur volume n'écrase pas; mais où ils deviennent ridicules, c'est sur la tête des petites femmes, qui s'obstinent à ne pas proportionner leur chapeau à leur taille et que de grandes formes rapetissent encore davantage.

C'est toujours au moment où nous sommes bien habitués à une mode que les couturiers la remplacent, sans raison aucune, par une autre qui nous paraît au premier abord bizarre et dépourvue de chic.

Les très longs paletots n'ont pas manqué de nous surprendre au début, à présent que nous sommes familiarisés avec leur silhouette, nous devons les abandonner pour les jaquettes courtes dessinant la taille, et qui font avec nos longs paletots un surprenant contraste.

Pour l'été, elles présentent au moins l'avantage d'être moins chaudes et moins encombrantes que les longues redingotes, et aucun doute que nous les trouvions charmantes avec l'habitude.

La manche ajustée et étroite tend à disparaître du plus en plus, elle est démodée par la manche en plusieurs pièces composée du mancheron en tissu assorti à la robe, d'où s'échappe une manche de mousseline de teinte également assortie; ce ballon est lui-même serré dans un haut poignet et cette combinaison est très gracieuse.

On porte beaucoup les grands cols, collettes, jolies en lingerie brodée, en linon et dentelle et de grands poignets assortis. C'est très joli et toutes les femmes adroites peuvent facilement créer des combinaisons charmantes.

Mlle CHIFFON.

LA FRANÇAISE.

L'opinion d'une étrangère en visite à Paris.

Je m'étais laissé dire jusqu'ici que la Française était très sévèrement jugée à l'étranger; qu'on la croyait prête à tout pour satisfaire sa coquetterie; qu'elle avait le caractère superficiel et l'esprit léger, pas de cœur et peu de vertu. Cela choquait mes sen-

timents féminins; mais j'y voyais la jalousie de femmes privées des mêmes qualités de séduction et qui se vengent comme elles le peuvent. Or, voici ce qui m'est arrivé, ou plutôt ce qui m'a été dit.

Je prenais le thé chez une amie. On me présente une jeune femme d'une grande beauté et d'une parfaite élégance. D'origine argentine, possédant une très grosse fortune, elle voyage pour son agrément, d'un bout de l'année à l'autre. Très intelligente, elle s'amuse à observer le caractère, les qualités et les défauts des femmes des différents pays. J'eus le plaisir et la fierté de lui entendre dire qu'elle n'en mettait aucune au-dessus de la française. Et ne croyez pas qu'elle disait cela par flatterie; elle appuyait sa préférence sur les excellentes raisons que je vais essayer d'énumérer après elle.

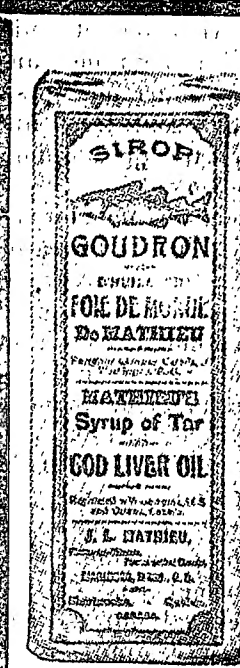
La Française est de toutes la plus courageuse; non pas de ce courage physique qui consiste à escalader des pics, à chasser les fauves et à se livrer aux sports les plus violents, mais du vrai courage moral qui lui permet de supporter les plus dures épreuves sans rien perdre de sa grâce souriante ni de son apparente frivolité. Sans s'arrêter à l'exemple admirable que nous donnent tous les jours les femmes du monde, elle cite celui de toutes celles qui sont obligées de travailler. Elle me raconta le cas d'une première d'un grand couturier.

Voyageant à Londres, cette femme, qui n'était ni très jeune, ni très jolie, se présentait un jour chez une grande dame de l'aristocratie anglaise à qui elle venait montrer différents modèles. Vêtue d'une simple jaquette de breitschwanz, et coiffée d'une petite toque, elle avait dans son allure un tel chic, une telle aisance dans ses manières qu'elle semblait au moins l'égale de la personne qu'elle venait solliciter. Aussi la grande dame lui prêtait-elle beaucoup plus d'attention qu'à ses robes, et pressée d'en choisir une, elle lui dit: "C'est surtout votre chic que je voudrais pouvoir acheter!"

Le mot est joli en ce qu'il précise une des grandes séductions de la Française: le chic; mais la fin de l'histoire est encore plus intéressante parce qu'elle vient à l'appui de notre courage. Cette première de couturier dut interrompre sa tournée pour subir à l'hôpital une grave opération.

Quinze jours après, elle reprit son travail aussi vaillante qu'auparavant. Personne ne se serait douté de la mutilation qu'elle venait d'endurer. Peu de temps après, nouvelle opération, suivie de la même reprise du travail, sans que rien ne pût altérer en elle ni le caractère, ni l'entrain, ni l'élégance.

Combien d'autres cachent ainsi sous la légèreté de leur apparence de véritables héroïsmes!



GUERISSEZ CETTE TOUX PRENEZ-EN UNE AUTRE

Quand vous employez le SIROP MATHIEU de Goudron et d'Huile de Foie de Morue vous en retirez un double bénéfice.

En même temps qu'il guérit les bronches et les poumons, il agit aussi comme fortifiant. Il bannit la toux, guérit les surfaces irritées, adoucit les membranes enflammées tout en reconstituant le système tout entier.

Ses résultats sont vraiment merveilleux.

Sirop Mathieu

A LA MAISON

Tous les marchands le vendent

La CIE J. L. MATHIEU, Propriétaires, SHERBROOKE, Qué.

Distributeurs pour l'Ouest canadien

FOLEY BROS., LARSON & Co., Vancouver, Edmonton, Winnipeg

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Service Postal Français à Grande Vitesse

NEW-YORK HAVRE PARIS

Par les Paquebots-Poste porteurs des Mallets de France et des Etats-Unis.

Départs réguliers le jeudi à 10 heures, a.m.

"La Bretagne" 28 Avril
"Le Chicago" 2 Mai
"La Lorraine" 5 Mai
"La Savoie" 12 Mai
"La Gascogne" 14 Mai
"La Provence" 19 Mai
"La Touraine" 26 Mai
"La Lorraine" 2 Juin

Pour plus amples informations prière de s'adresser à M. RENE LEMARCHAND, au bureau de M. H. Milton Martin, agent, 24 Jasper ave. E., Edmonton.

"La Compagnie de Chaussures de" "Fraserville"

MANUFACTURIERS

Fraserville, Co. Temiscouata, Que.

Demandez nos prix.

Assortiment complet de chaussures en tous genres; envoi d'échantillons.

Prix spéciaux pour les commandes par cuisine.

On sollicite la correspondance.

Fraserville, Province de Québec

La Maison de Burgau

(Suite de la page 2)

Les Burgau agissaient en cela par affection, par pitié pour leur Jean, ou dans un intérêt quelconque, peu important; le résultat identique; ils voulaient assurer à leur parent un dévouement qu'aucun salaire ne lui aurait procuré, ils y étaient résolus, ils exerceraient rigoureusement le terrible pouvoir qu'un hasard leur avait donné sur Monique et son père; il leur fallait un vivant à l'enterrement avec ce mort qu'était Jean de Burgau et ils avaient désigné Monique.

Et puis sir Bear n'avait-il pas dit affirmativement: "Les mobiles ne comptent pas; il fallait qu'elle acceptât ou qu'elle refusât, qu'elle dit oui ou non, et, par ce oui ou ce non, décidait peut-être de la vie ou de la mort."

Deux jours passèrent à la fois lents et rapides, fiévreux et agités, sans que Monique pût répondre, sans qu'elle pût vis-à-vis d'elle-même formuler une décision, sans que sa bouche pût articuler l'unique mot qui allait condamner ou elle ou son père.

Elle ne chercha point à informer Patrice O'Hara de l'impasse où sir Bear l'avait si dextrement enfermée. Elle ne voulait pas que lui, du moins, connût les affaires d'une telle alternative; ou que son refus formel tranchât pour Monique tout espoir de le secourir.

Et qui sait? peut-être eût-il consenti pour l'amour de sa cau-

se. Il voulait retourner au combat à tout prix. A côté du sort de sa patrie le sort de Monique ne lui paraissait sans doute qu'un prix médiocre sur lequel il n'y avait pas lieu de marchandier.

Monique n'avait jamais été pour lui qu'une entrave et souvent un danger. La jeune fille fléchissait de nouveau sous cette amère conviction. C'était elle qui avait trahi à Blackhorn l'incognito de son père, c'était son embarras, son inaptitude à mentir qui avaient révélé à leurs hôtes le nom du vieux voyageur malade. Elle en avait toujours eu un soupçon, un remords, que les Burgau n'avaient rien fait pour dissiper.

Et si, en cette occasion comme en d'autres précédentes, elle avait ainsi contribué à la compromettre, si elle l'avait poussé dans la piège où ils étaient pris tous deux, n'était-il pas juste qu'elle fit tout au monde pour réparer?

Le danger de son père lui avait inspiré, de si intolérables craintes, qu'elle avait cru souscrire joyeusement à n'importe quel sacrifice pour mettre fin à ses appréhensions. Et voilà pourtant qu'elle reculait.

Mue par elle ne savait pas quel instinct, elle s'en alla errer dans la direction du pigeonnier de Jacob.

Hélas! le vieux Jacob était mort. Que lui eût-il dit, du reste, si elle devait se soumettre? Avec quel empressément jaloux, quelle joie attendrie, il aurait jeté Monique dans le caveau de Jean... Comme il

en aurait soigneusement muré la porte pour qu'elle n'en ressortît plus.

Mais ce n'était pas au vieux Jacob qu'elle aurait voulu parler; elle avait un vague désir de revoir Jean, de se convaincre que tout était réellement éteint en lui, qu'il ne subsistait ni une lueur dans ces ténèbres, ni une étincelle sous la cendre. Elle l'interrogeait d'une voix suppliante qu'il finirait par répondre.

Elle avait atteint le pigeonnier, elle se tenait sur la tablette qui restait du balcon, mais la porte était fermée et barricadée de l'intérieur. Monique, appela à voix basse, puis plus haut. Mais Céline-Jane ne revenait plus ici depuis qu'elle était veuve; elle habitait entièrement le pavillon de l'étranger où elle avait un logement minuscule, à la suite du cabinet d'entrée.

A travers les vitres poussiéreuses, Monique voyait les deux petites pièces en enfilade, l'humide mobilier rustique; elle croyait presque voir une tête grise s'appuyer au dossier du fauteuil de paille, entendre une voix chevrotante dire avec un accent solennel:

— Le ciel est aux... Mais non, non, elle ne voulait pas entendre ce que le vieux Jacob aurait à lui dire.

Cette impossibilité de parler à Jean acheva de la troubler, bien qu'elle ne s'abusât point sur l'innanité d'une telle tentative. Puisque la pente devenait si glis-

sante sous ses pas, puisque tout le monde la condamnait, même les morts, que pas une main ne se levait pour l'aider pendant qu'elle luttait encore, qu'elle ne pouvait obtenir de Jean qu'il intervint en disant: "Je ne veux pas, allez-vous-en." Je n'ai que faire de vous... Monique ne pouvait plus que recourir à son père. Oui, elle irait à lui, se jetterait à ses pieds, le conjurerait de partir avec elle, tout de suite, de fuir n'importe où sous un déguisement s'il le fallait, de se cacher dans les bois ou dans un hamac de la côte, de gagner la France dans un bateau de pêche et de renoncer au voyage d'Irlande tant que la menace des Burgau serait suspendue sur eux.

Monique retourna dans sa chambre, fit à la hâte quelques préparatifs, rassembla les effets indispensables dans un paquet qu'elle recouvrit de son manteau. Puis elle sortit du château, descendit les marches taillées dans le roc qui reliaient les terrasses entre elles, suivit toute l'avenue et arriva dans la dernière cour sans avoir rencontré personne.

Quant elle fut devant les tourelles de la grille, elle s'arrêta, se demandant si on la laisserait passer, et, comme le rébarbatif concierge la regardait d'un air interrogateur, elle bégaya les premiers mots qui traversèrent son esprit:

— Miss Jessy est au presbytère. Basile n'avait pas reçu de défense à son sujet, car la grille s'ouvrait aussitôt devant Monique.

Une fois dehors, la jeune fille ralentit le pas. Il ne fallait pas que son allure donnât l'éveil aux nombreuses paires d'yeux perçants qui étaient toujours en observation à quelque fenêtre de Blackhorn. Tant de pensées l'occupaient que la route ne lui parut pas longue, elle fut presque surprise en reconnaissant l'endroit où Harry lui avait coupé une fleur de genêt.

Elle était bien au grand pâturage, mais elle eut beau marcher, elle n'entendit ni aboiements de chiens ni bêlements de troupeaux. Ses regards explorèrent l'horizon dans tous les sens, elle ne découvrit plus les hangars ni la cabane roulante. Seule la lutte de pierre était encore là pour attester à Monique que ses souvenirs ne la trompaient point. Mais la porte et les volets étaient fermés, la poussière s'accumulait déjà sur le seuil; malgré le froid piquant, la cheminée ne fumait plus. La hutte était abandonnée; le troupeau de Blackhorn avait émigré le père de Monique était parti.

Patrice O'Hara avait dit, Monique se le rappelait maintenant, qu'il avancerait son départ s'il en trouvait l'occasion, afin de prolonger son séjour en Irlande, et il avait accompli son dessein. Peut-être n'en avait-il pas pu avertir Monique, ou bien il avait voulu éviter à la jeune fille l'émotion des derniers adieux. En tout cas, il était parti, et sans se douter de la poignante situation à laquelle il abandonnait sa fille. Monique ne pouvait plus le pré-

venir, se mettre sous sa protection. Il était loin déjà, en plein péril, un mot des Burgau arrêterait sa fuite et le perdrait... Si Monique fuyait aussi?... Quelle folle pensée... Il fallait au contraire qu'elle rentrât tout de suite qu'elle leur dit: "Vous êtes les maîtres, vous êtes plus forts que moi, je consens à tout."

Et elle entra très vite, très vite, craignant que le moindre retard ne fût fatal, qu'ils n'eussent déjà exécuté leur menace. Patrice O'Hara et sa fille étaient pris dans un étau trop puissant; de moins fallait-il qu'en se sacrifiant on ne fit échapper le vieillard. Mais, par ses délais, elle avait offensé les Burgau, ils étaient vindicatifs, ils la châtieraient en son père, ils dénonceraient Patrice O'Hara, c'était fait déjà peut-être, elle reviendrait trop tard, on ne les bravait pas impunément.

Qu'avait-elle eu besoin de les braver? L'hésitation lui était-elle permise? Elle s'était attardée à réfléchir pendant que la vie de son père était en jeu, elle avait pesé ses préférences comme une fiancée libre de choisir ou d'effeuiller son bouquet.

Elle pressa encore le pas; cette fois la route était interminable. Un arbre dépouillé fit sur l'herbe comme une ombre de potence. Monique poussa un cri et se mit à courir. Elle courait jusqu'à Blackhorn sans reprendre haleine. Elle regardait de loin le château avec des yeux de désespoir. Elle aurait voulu crier à

ceux qui, de là-haut ne la voyaient pas revenir:

— C'est moi. Me voila. Attendez-moi!

— Miss Jessy est de retour, lui dit le concierge.

Il n'en finissait pas d'ouvrir cette grille, Monique n'arriverait pas assez tôt, ne la laisserait-on donc point rentrer!...

Elle fut au château en quelques minutes, elle alla au parloir où elle ne vit que sir Bear. Elle dit au baronnet d'une voix entre-coupée:

— Est-ce encore temps pour moi de vous répondre?

Il n'eut pas la férocité de la faire attendre; il répondit d'un signe affirmatif.

Elle dit toute palpitante et comme si elle ne pourrait jamais parler assez rapidement:

— Alors, c'est oui, oui, oui... Faites ce que vous voudrez.

— Vous consentez au mariage?

— Oui, à tout, j'accepte tout. Vous avez ma parole.

Une lettre d'apparence officielle posée sur la table attirait magnétiquement ses yeux; sir Bear prit cette lettre et la jeta dans le foyer.

Monique s'était retirée dans une embrasure de fenêtre, son animation tombait, elle se remettait un peu. Elle ne regrettait rien, et la lettre qu'elle venait de voir brûler devait être jusqu'au bout le stimulant de sa résolution.

(A suivre.)

LES REPAS DU CHEVAL.

Voici d'intéressantes instructions concernant la nourriture du cheval. Trois repas sont nécessaires et suffisants au cheval, on doit les espacer de quatre à cinq heures, pour que le cheval se trouve dans de bonnes conditions hygiéniques. Le repas du soir doit être le plus copieux.

Il est indispensable de donner de temps en temps des rafraichissements.

Le cheval doit, autant que possible avoir l'estomac et la vessie vides au moment du travail. Il est nécessaire que le cheval qui rentre fatigué ou essoufflé attende de son repas environ une demi-heure.

Des repas très copieux peuvent amener des indigestions et des coliques: les repas trop éloignés sont mangés voracement, et, dans les intervalles, les chevaux s'impatientent, se battent, frappent dans les stalles ou après les bat-flans, et deviennent souvent timides. Il faut, entre chaque repas, quatre ou cinq heures d'intervalle, afin que la nourriture soit bien digérée avant de charger à nouveau l'estomac.

Dans certaines grandes compagnies on donne de 6 à 7 repas par jour: c'est un non-sens hygiénique; absolument comme dans certaines compagnies, où l'on donne un picotin chaque fois que l'on dételle ou que l'on s'arrête.

Nous avons dit que le repas du soir devait être le plus copieux. Il doit en être ainsi, parce que les chevaux, n'étant plus dérangés par les allées et venues des hommes et des chevaux, mangent alors paisiblement, se couchent et digèrent tranquillement. Il est utile, en outre, de savoir que les chevaux nerveux, chauds, délicats, qui se vident au travail, ne mangent bien que le soir et la nuit quand ils n'entendent pas de bruit.

La nourriture du soir profite beaucoup au cheval. Les Arabes disent: "L'orge du soir passe dans la croupe, l'orge du matin passe dans le crétin," c'est avec le repas du soir que les chevaux marchent le matin.

Le cheval de service, soumis à un travail souvent long et pénible, consomme, d'un bout de l'année à l'autre, des fourrages secs, échauffants, qui sont très nutritifs. Il importe de lui donner des rafraichissements.

En automne, au moment de la prise du poil d'hiver, les carottes sont indiquées et doivent être données avec l'avoine du soir. Au printemps, au moment de la chute d'hiver, un peu de nourriture verte fait grand bien, quand elle est mélangée avec le foin et donnée le soir. Enfin, et d'un bout de l'année à l'autre, il est nécessaire de donner aux chevaux un barbotage par semaine, le jour où ils ne sortent pas de préférence. Le cheval qui est monté ou attelé de suite, après avoir bu ou mangé se trouve dans des conditions détestables pour faire un service aux allures vives et pour traîner de lourds fardeaux. Il est tout de suite essoufflé et en sueur, parce que l'estomac, gonflé de nourriture, presse sur les poumons. Les aliments, secoués par la marche, ne peuvent être digérés; ils passent trop vite dans les intestins et provoquent une diarrhée, ou bien le passage n'a pas lieu, et il peut survenir une véritable indigestion avec colique et parfois ballonnement. Dans tous les cas, la nourriture donnée immédiatement avant le travail ne profite pas au cheval et l'expose à tomber poussif. Il importe donc, au plus haut degré, de faire travailler le cheval l'estomac vide. La digestion de l'avoine demande deux heures au moins, et celle du foin trois heures.

Donc, le foin, qui est long à digérer, doit être donné surtout au retour du travail et au repas du soir.

De même, il importe de faire boire longtemps avant l'heure fixée pour le travail et fort peu. Le pauvre cheval qui a bu à volonté, peu de temps avant d'être attelé ou monté, est obligé de se retenir, jusqu'au retour à l'écurie souvent; il souffre beaucoup et peut avoir des coliques d'urine. Quand le cheval rentre essoufflé et en sueur à l'écurie,

il importe, au plus haut point, de le sécher, de lui donner les soins de la main, de le laisser se calmer et se reposer avant de lui donner son repas: c'est l'affaire d'une bonne demi-heure.

UN COLONEL COMME L'ON EN VOIT PEU.

Montréal. — M. Rodolphe Forget annonce qu'il emmènera au cours de l'été le 66^e régiment, faire une promenade à sa somptueuse résidence de St. Irénée. Notre régiment canadien-français a déjà été favorisé d'une pareille gracieuseté de la part de son colonel honoraire; il y a deux ou trois ans, et ceux de nos volontaires qui ont fait le premier voyage, savent ce que cette nouvelle invitation leur promet d'agréablement.

Mais M. Forget réserve à ses jeunes miliciens un autre témoignage plus éloquent encore de son intérêt et de sa générosité. Dans un avenir prochain, il paiera au régiment tout entier un voyage en Europe. Ce déplacement coûtera sans exagération \$200,000 à M. Forget, et c'est le cas de dire que le 66^e doit s'estimer heureux d'avoir un colonel à la fois si riche et si dévoué.

Une somme aussi importante ne sera pas dépensée en stériles amusements. Le voyage en Europe étendra le champ des connaissances des jeunes miliciens et leur procurera plus d'une leçon de choses utiles.

La générosité, pourrait-on dire, coûte relativement peu au député de Charlevoix, puisqu'il est plusieurs fois millionnaire. Mais il a le mérite — trop rare — de faire de sa fortune un emploi qui profite à ses concitoyens.

L'annonce de ce voyage a créé une profonde sensation parmi les jeunes gens canadiens-français de Montréal.

Une des conditions imposées par M. Forget étant que l'effectif du régiment soit au complet, ou prévoit, d'ici à quelques jours, des engagements nombreux.

Gratuit à toute femme Souffrante

Une boîte de 50 cents du Baume de Figues. C'est ma mission de guérir les femmes malades. Je détruis vos douleurs en envoyant une boîte de 50 cents du Baume de Figues, à vous, à votre fille, à votre sœur, à votre mère ou à vos amies. Le Baume de Figues est un remède pour les femmes. Je vous indiquerai le moyen de vous guérir vous-même chez vous sans requérir les soins du médecin et sans négliger votre ouvrage. Le Baume de Figues est précisément le remède qu'il faut pour rétablir les femmes malades et les fortifier, je puis le prouver. C'est un remède externe, qui a opéré beaucoup de guérisons remarquables. Aussi je désire, que toute femme atteinte d'une des affections suivantes en fasse l'essai: pertes blanches, menstruations douloureuses, ulcères, inflammations, déplacements, descente de la matrice, tumeurs utérines ou ovariennes etc.

CETTE BOÎTE DE 50 CENTS NE VOUS COUTERA PAS UN CENT.

Je vous la donnerai à titre purement gracieux pour démontrer la valeur de notre préparation, et si vous voulez continuer le traitement, cela ne vous coûtera que quelques cents par semaine. Aussi, chère lectrice, sans égard à vos expériences précédentes, écrivez-moi de suite aujourd'hui, et je vous enverrai le traitement gratuit par le retour du courrier. Si vous le désirez, je pourrai vous adresser à quelque dame de votre voisinage qui pourra témoigner des cures remarquables, résultant de l'emploi du Baume de Figues. Mais un essai personnel vaut mieux que tout ce que je pourrais dire. Je sais qu'une boîte de 50 cents vous prouvera ce que peut accomplir le Baume de Figues. Voulez-vous faire cet essai? Écrivez-moi aujourd'hui, je me ferai un plaisir de vous envoyer gratuitement une boîte de 50 cents. S'adresser à: Mrs. Harriet B. Richards, Box 730, Joliet, Illinois.

ASTLEY-JONES PIANO ORGAN Co

Le Gramophone Columbia

NOUS VENONS DE RECEVOIR un envoi important de gramophones, de disques et de cylindres.

Les disques Columbia durent plus longtemps, jouent mieux et sont d'une plus grande solidité que n'importe quel autre disque.

Les disques Columbia ont fait plus qu'aucun autre disque pour maintenir la popularité du gramophone et ajouter à sa perfection.

En achetant les disques doubles Columbia, vous obtenez une valeur double de votre argent, il y a deux tons sur un seul disque, et cela pour un seul prix. Un disque à face unique coûte 65 cents, nos disques à double face coûtent 85 cents, vous avez donc un disque supplémentaire pour la somme de 20 cents, en plus du prix d'un disque à face unique.

L'indestructibilité des cylindres Columbia fait que les machines à cylindres ordinaires valent deux fois l'argent déboursé, elles durent à jamais, ne se brisent pas, ne se détériorent pas par l'usage et l'audition est grandement améliorée par l'usage de nos cylindres Columbia.

Les cylindres indestructibles Columbia, durant quatre minutes, constituent l'amélioration la plus importante qui soit, ils peuvent jouer n'importe quel morceau, durant quatre minutes et plus.

Ils s'adaptent également à n'importe quelle machine à cylindres pourvue du "200 thread attachment."

Venez voir notre assortiment de marchandises avant d'acheter, donnez nous l'occasion de vous démontrer ce que valent nos machines.

Demandez gratuitement notre catalogue.

ASTLEY-JONES PIANO & ORGAN Co.

603, Avenue Jasper Ouest, coin de la Septième rue

TELEPHONE 2250

EDMONTON

Couvent des Soeurs de la Congregation des Fideles Compagnes de Jesus

Rue Picard, Edmonton, Alta.

Ce magnifique et moderne couvent, situé rue Picard, Edmonton, sera ouvert le 16 janvier 1910.

Le programme des classes comprendra toutes les branches d'une bonne éducation anglaise et française.

Un cours de français, occupant la moitié de la journée scolaire sera donné aux enfants dont les parents en auront manifesté le désir.

Une attention spéciale sera donnée à l'enseignement de l'économie domestique.

Pour tous renseignements s'adresser à

REV. MÈRE SUPÉRIEURE,
Couvent F.C.J.
Edmonton, Alta.

N'OUBLIEZ PAS

que nous sommes toujours prêts à vous faire connaître nos bas prix pour toutes sortes de bois de construction, lattes, bardeaux et chaque chose nécessaire pour l'édification d'une maison. Venez à nos cours examiner nos entrepôts avant de vous décider à construire. Nous croyons pouvoir vous donner satisfaction

D. R. FRASER CO., LIMITED

201 AVENUE NAMAYO, EDMONTON

Téléphones: Cours et Durieux 1630, Cours et Selkirk 2030

Telephone 1747

La plus ancienne maison d'Alberta

JACKSON BROS.

Joailliers et Horlogers experts

303 Ave. Jasper Est.

Edmonton

Nous émettons des licences de mariages

Abonnez vous au Courrier de l'Ouest

TERRES ET FERMES A VENDRE

40—Beau quart de section situé à trois milles d'une gare, 9 milles d'Edmonton, 90 acres en culture, entièrement clôturé, bonnes bâtisses, eau de source. Prix \$80. l'acre; conditions faciles.

151—Section de première qualité, trois milles d'une gare, dix d'Edmonton, 75 acres en grain, 210 acres de mil, entièrement clôturée, bonnes bâtisses de planches. Prix \$40. l'acre; condition faciles.

152—400 acres de terre à un mille d'une gare, 8 milles d'Edmonton, 100 acres en grain, 50 acres en foin, bonnes bâtisses de planches, entièrement clôturées en broche. Prix \$40. l'acre, conditions faciles.

133—480 acres de terre de choix à Clover Bar, 50 acres en culture, bonnes constructions de planches, entièrement entourées, 1 1/2 mille d'une gare. Prix \$30. l'acre, conditions faciles.

105—480 acres de bonne terre à East Clover Bar, entièrement entourées, bonnes bâtisses en bois rond, 100 acres en culture, termes.

180—Beau quart de section à Clover Bar, 3 milles d'une gare, tout clôturé, bonnes constructions de planches, 139 acres en culture. Ceci est une ferme pour faire de l'argent. Prix \$25. par acre; termes faciles, droits de charbon avec la propriété.

160—Quart de section, 4 milles d'une gare, bâtisses en bois rond, 30 acres en culture, foin, tout clôturé. Prix \$15. par acre.

227—640 acres de bonne terre avec fourrés, 14 milles d'une gare, pas d'améliorations. Prix \$8.00 l'acre, termes faciles.

44—Bon quart de section, 12 milles d'une gare, 25 acres en culture, bâtisses en bois rond; prairie découverte pour la plus grande partie. Prix \$8.50 l'acre; termes.

109—Quart de section situé à 10 milles d'une gare, 20 acres en culture, partiellement clôturé, bâtisses en bois rond, prairie découverte. Prix \$10. l'acre; termes.

194—Bon quart de section 1 1/2 mille d'une gare, partiellement entouré, bonnes bâtisses de bois rond, prairie découverte, bonne ferme. \$14 l'acre, termes faciles.

175—Quart de section, 9 milles d'une gare, 35 acres en culture, bâtisses en bois rond, entouré. Prix \$1800; termes faciles.

225—Bon quart de section, situé à 5 milles de Strathcona, 10 acres en culture, maison en planches, grange en bois rond, etc; entièrement entouré, 15 acres de mil, 80 acres de jachère d'été. Prix \$5,000; termes faciles.

228—Bonne demi-section, à un mille de la nouvelle ligne du C.P.R., entièrement clôturée, bonnes bâtisses en bois rond, 30 acres en culture, 250 acres de prairie découverte, 100 tonnes de foin en meule. Prix \$16. l'acre; termes.

186—380 acres de terre splendide, situées près d'une gare, entièrement clôturées; 220 acres en culture, 60 acres en blé d'automne, 30 acres en foin, très belle ferme. Prix \$30. l'acre, termes faciles.

210—Bon quart de section, à 4 milles 1/2 de Stoney Plain; 20 acres en culture, 60 acres de prairie découverte, 15 acres de prairie découverte, 15 acres de terre à foin, bonnes bâtisses de bois rond, clôturé, Prix \$9.00 l'acre, termes très faciles, Une occasion.

70—Quart de section, 10 milles d'une gare, 50 acres en culture, 35 acres de foin. Prix \$16. l'acre.

211—Quart de section, 8 milles d'une gare, 80 acres en culture, tout clôturé, maison en bois rond, grainerie en planches, 20 acres de prairie découverte, 60 acres en bon bois. Prix \$22.50 l'acre; termes faciles.

174—Quart de section, 9 milles de Stoney Plain, 15 acres de foin, partiellement clôturé, maison de bois rond, bonne terre. Prix \$900 pour une vente rapide, termes faciles. Une occasion.

193—Demi section de choix, 7 milles de la gare de Stoney Plain, 150 acres en culture, 75 acres de labour d'été, terre découverte en partie, entièrement clôturée, bonnes bâtisses de bois rond. Prix \$13.00 l'acre. Conditions faciles.

222—Bon quart de section, 7 milles de Stoney Plain, 40 acres en culture, tout clôturé, terre découverte, pas de bâtisse. Prix \$11. l'acre. Conditions faciles.

111—Splendide demi-section, 5 milles d'une gare; 150 acres en culture; 250 acres en terrain découvert, bonnes bâtisses en bois rond, toute clôturée, puits, pompe, etc. Prix \$25. l'acre, conditions faciles.

226—Quart de section, 5 milles de Strathcona, 25 acres en culture, partiellement clôturé. Prix \$4,000, conditions faciles.

157—Demi section, 3 milles de la gare; 160 acres en culture, 40 acres de foin, 30 acres de fourrés, surplus en terre découverte; clôturé, bonnes bâtisses de planches. Prix \$25. l'acre. Conditions faciles.

154—Quart de section, 3 milles de Rivière-qui-Barre, 45 acres de premier labour, tout clôturé, bâtisses en bois rond. Prix \$10. l'acre. Conditions faciles.

177—Quart de section, 6 milles d'une gare, 100 acres de premier labour, tout clôturé, bonnes constructions de planches. Prix \$22. l'acre, termes faciles.

77—Demi section, 6 milles d'une gare, 100 acres en culture, toute clôturée terre découverte. Prix \$30. l'acre. Conditions faciles.

43—280 acres, 4 milles d'une gare, 125 acres en culture, clôturées en broche, bonnes bâtisses de planches. Terre découverte. Prix \$30. l'acre. Termes.

95—Bonne demi-section, 9 milles d'une gare, 45 acres de cassage, partiellement entouré, bonnes bâtisses de bois rond, quelques fourrés, prairie découverte, bon foin. Prix \$12. l'acre. Conditions faciles.

163—Quart de section, 11 milles d'une gare, 70 acres en culture, tout clôturé, bâtisses en bois rond, petit ruisseau sur la propriété. Prix \$2,000. Conditions faciles.

110—Demi section de terre de choix, 10 milles d'une gare, 125 acres de premier labour, bonnes bâtisses de planches; toute clôturée, bonne terre. Prix \$18. l'acre, conditions faciles.

135—Quart de section, 11 milles d'une gare, 30 acres de premier labour; prairie découverte, tout clôturé, bâtisse de bois rond. Prix \$2,800. Conditions faciles.

87—Demi section, 2 milles d'une gare, 140 acres en culture, toute clôturée, bâtisses de planches. Prix \$25. par acre, bonnes conditions.

186—Quart de section, 3 milles d'une gare, 40 acres de premier labour, tout clôturé, 30 acres de foin, prairie découverte, maison de planches, grainerie en bois rond. Prix \$12. l'acre, conditions faciles.

104—Quart de section, 2 milles 1/2 d'une gare, 100 acres de cassage, 20 acres de labour d'été, 10 acres de foin, clôturé, bâtisses de bois rond. Prix \$18. l'acre, termes faciles.

124—Quart de section, 7 milles d'une gare, 550 acres de cassage, tout clôturé, bonnes bâtisses en bois rond. Prix \$15 l'acre, conditions faciles.

144—Quart de section, 6 milles d'une gare, 35 acres de cassage, tout clôturé terre en prairie découverte, bonnes bâtisses en bois rond. Prix \$2,000. Conditions faciles.

162—480 acres de terre de choix, 6 milles d'une gare, clôturée en broche, 250 acres de prairie découverte, bâtisses en planches. Prix \$16. l'acre, bonnes conditions.

212—Quart de section, 8 milles d'une gare, 40 acres de cassage, bonnes bâtisses de planches, tout clôturé, 40 acres de prairie découverte, 1/2 mille de l'école. Prix \$2,200. Conditions faciles.

120—Quart de section, 5 milles de Longhead, 40 acres en culture, tout clôturé, bonnes bâtisses de bois rond, prairie découverte, bonne eau. Prix \$3,000, termes faciles.

153—Quart de section, 6 milles d'Innisfree, 20 acres de cassage, partiellement clôturé, bâtisses en bois rond, prairie découverte. Prix \$1,200, la plus forte partie comptant

130—480 acres, prairie ouverte, 3 milles de Mundare. Prix, pour vente rapide, \$8.00 l'acre. Termes faciles.

137—Quart de section, prairie découverte, 4 milles de Ranfurly. Prix \$8.00 l'acre, termes faciles.

117—Demi section de choix, 4 milles de Ranfurly. Prix \$10. l'acre.

184—Splendide quart de section. 6 milles de Chipman, 30 acres en culture, clôturé, école et église adjoignant la propriété, maison de planches, grange en bois rond, prairie ouverte. Prix \$10 l'acre, conditions faciles. Occasion unique.

220—Quart de section, 11 milles de Manville, 18 acres de cassage, clôturé, bonne maison de planches, grange en bois rond, 20 acres de mil, prairie découverte, très bonne ferme. Prix \$2,200, conditions faciles.

216—Quart de section, 10 milles de Lester Station, 25 acres en culture, maison en planches, grange en bois rond, puits, bonne eau, prairie ouverte. Prix \$10. l'acre, conditions faciles.

203—Quart de section, 3 milles 1/2 de Manville, 20 acres en culture, clôturé en broche, maison en planches, grange en bois rond, école auprès de la ferme, prix \$2,000, conditions faciles.

200—Quart de section, 8 milles d'une gare, prairie découverte, 40 acres en culture, bonnes bâtisses. Prix \$16. l'acre. Conditions faciles.

201—Quart de section, 1 mille 1/4 de la gare de Bruce, 15 acres en culture, 40 acres de foin, prairie découverte, maison en planches et constructions en bois rond. Prix \$10. l'acre, conditions faciles.

155—Bon quart de section, 25 acres de premier labour, 20 acres de terre à foin, bâtisses en bois rond. Prix \$1,200, conditions faciles.

Si l'une des propositions ci-dessus vous convient, venez nous voir. Cette liste ne vous fait connaître qu'une partie de nos excellentes occasions. Nous avons également des milliers d'acres de terre vierge.

L'endroit pour vendre ou acheter une ferme

THE SETON-SMITH CO.

63 Avenue McDougall
Téléphone 1611
EDMONTON

Chronique Agricole

L'ÉLEVAGE DES PORCS EN ALBERTA

Un exemple intéressant

Nous croyons intéressant de reproduire, ci-dessous, le rapport de M. N. H. Sorenson, de Markerville, Alberta, présenté à l'assemblée annuelle de la "Swine Breeder's Association" tenue il y a quelques semaines, à Calgary.

Ce rapport concerne les résultats obtenus pendant une année dans l'élevage rationnel du porc.

Nos lecteurs verront à quel point cet élevage est rémunérateur aux prix actuels, surtout s'il est conduit avec soin et clairvoyance.

"J'emploie huit acres de terrain pour l'élevage de porcs, ce terrain s'incline en pente douce, vers la rivière; il est couvert, partie en broussailles, partie en foin naturel, partie en pâturage obtenu par l'ensemencement de grains divers.

Le bâtiment principal fournit l'espace nécessaire pour loger 50 porcs et dans un coin, séparé par une cloison, j'ai une pièce suffisante pour contenir les récipients d'eau et de lait de beurre. La cour où les porcs reçoivent leur ration de nourriture est entourée de palissades de trois côtés; le quatrième est disposé de telle sorte que l'on puisse soigner les animaux du dehors.

J'ai également un bâtiment séparé, affecté spécialement aux truies, sur le point de mettre bas, lorsque la séparation d'avec les autres porcs s'impose.

Cependant les truies semblent, de beaucoup, préférer mettre bas dans les broussailles, en été. La race de porcs que j'éleve est la Yorkshire, que je crois une des mieux adaptées pour le pays.

En février 1909, mon troupeau se composait de 13 truies, d'un mâle et de 27 jeunes porcs pour l'engrais. Durant l'année les truies eurent 17 portées donnant un total de 138 porcelets qui présentaient les signes évidents d'une excellente vitalité. Il y eut 8 portées en mars, 5 en mai et 4 en août.

En outre, j'achetai 65 porcs demi-gros pour l'engrais entre le 11 septembre et le 15 novembre. (En février 1910, après avoir vendu 207 porcs durant l'année 1909, il me restait 35 truies et 2 mâles.)

Durant la période de gestation des truies, je donnai, à celles-ci, comme nourriture, de l'avoine concassée.

Je crois, d'après des observations subséquentes que les porcelets montrent une plus grande vitalité si la truie a été nourrie à l'orge durant la période de gestation.

En ce qui concerne le mode d'alimentation des porcelets, je leur donne, dans un endroit spécial, des auges où ils trouvent en tout temps de l'orge entière ou concassée, ainsi que du lait de beurre.

Il est très important que les porcelets soient abondamment pourvus de nourriture après le sevrage; sans être gras, ils doivent présenter, avec une peau propre, l'apparence d'être parfaits et nourris.

Je commence à mettre les porcs à l'engrais lorsqu'ils atteignent trois à quatre mois et je leur donne alors tout l'orge qu'ils veulent manger ainsi que le lait de beurre qui n'est pas nécessaire par les porcelets.

Je leur fournis leur ration trois fois par jour, et tout en les nourrissant abondamment, j'ai soin de ne leur donner que juste ce qu'ils désirent manger.

Les dimensions les plus pratiques pour les loges, affectées aux porcs, sont de 12 pieds de long sur 10 pieds de large et 12 pieds de hauteur en avant. Ces loges peuvent donner asile à 10 porcs chacune; des loges plus grandes avec des porcs plus nombreux causent trop d'ennui. Les loges sont nettoyées quotidiennement et de la paille est placée dans un coin. Les porcs ne profitent, durant la période d'engraisement, que s'ils sont environnés de propreté.

Les porcs doivent être tenus confortablement et traités sans brutalité. Un porc nourri et traité de cette façon devrait gagner une livre et quart par jour depuis l'époque de sa mise à l'engrais jusqu'à l'âge de 5 mois.

Durant toute l'année mes porcs se sont maintenus dans un état de santé parfait, et je n'en ai pas perdu un seul par suite de maladie. Je crois que la méthode de les tenir la plus possible en plein air est excellente; le terrain recouvert de broussailles leur est également des plus propices.

Pour nourrir mes porcs durant 1909, j'ai utilisé environ 134,400 livres de nourriture, répartie dans la proportion suivante: 6 li-

vres de lait de beurre pour 1 livre d'avoine et 1 livre d'orge. J'ai produit 29,480 livres de porc, chaque livre de porc m'a donc coûté 4.56 livres de nourriture.

En ce qui concerne la main d'œuvre, je ne puis en évaluer le coût exact, c'est une affaire d'appréciation individuelle; j'imagine en tous cas qu'il est plus aisé de donner l'orge aux porcs que de la transporter à l'éleveur distant de 7, 8, 10 milles et quelquefois plus.

Voici le relevé de mes comptes pour l'année:

Achats et dépenses diverses
106 porcs, pesant ensemble 9450 livres; \$554; 134,400 livres d'orge, d'avoine et de lait de beurre, \$832.

Dépenses diverses, \$165.
Total des déboursés, \$1,551.

Ventes.

Mai 1909.—27 porcs; 4515 livres à 6c., \$270.00.

Juin 1909.—9 porcs; 1600 livres à 6½c., \$104.00.

Septembre 1909.—14 porcs; 3120 livres à 6½c., \$201.50.

Septembre 1909.—39 porcs; 5940 livres à 7c., \$410.00.

Septembre 1909.—11 porcs; 1800 livres à 7½c., \$135.00.

Octobre 1909.—9 porcs; 1440 livres à 7½c., \$108.00.

Octobre 1909.—14 porcs; 2730 livres à 6½c., \$177.65.

Décembre 1909.—19 porcs; 3240 livres, à 7½c., \$243.00.

Janvier 1910.—9 porcs, 1315 livres, à 7½c., \$113.62.

Janvier 1910.—19 porcs, 3440 livres, à 8c., \$275.20.

Ventes diverses: 27 porcs, 800 livres à 10c \$80.

Troupeau au 1er février 1910: 37 porcs, 7400 livres à 8c., \$665.00.

Total, 224 porcs: 38,930 livres; \$2,881.97.

Bénéfice au 1er février 1910: \$1,330.97.

N'est-ce pas que voilà un exemple concluant?

GLACE GLACE GLACE

Voici l'époque de faire les commandes de glace et, en justice, vous devez à votre femme et à vos enfants de vous assurer de la glace pour l'été.

Donnez nous votre commande dès à présent et chacun de nous sera content.

Téléphone nous sans retard la quantité que vous désirez avoir. **TELEPHONE 1220**

EDMONTON ICE Co.

Marchands de glace et de bois de chauffage

R. SIMPSON, Gérant

CIGARETTES OLD CHUM

Le tabac contenu dans ces cigarettes est tout particulièrement préparé pour cet usage, et il est égal en qualité au célèbre tabac à fumer de ce nom.

DIX POUR DIX CENTS.

CUSHING BROS. Co., Ltd.

Portes et Chassis a Moustiquaire
Venez voir notre assortiment

Fabrication sur mesure : : : Devis

Telephone 1338

Coin Elisabeth et Namayo

Café OLYMPIC

246 AVENUE JASPER OUEST

Ayant engagé un personnel nombreux nous sommes actuellement à même de donner à nos clients un service prompt et satisfaisant.

Nos

cartes de repas de **\$5.50** sont vendues **\$5.00**, mais nous vous donnons la qualité.

Café ouvert jour et nuit

B. M. DAVIDSON

Propriétaire

246 AVENUE JASPER OUEST

EDMONTON CITY DAIRY Ltd.

ÉTABLIE EN 1906

Fabricants de beurre de crèmerie

LIVRAISONS EN 1909—38,000 LIVRES

Marchands de lait, de crème, d'oeufs et de beurre
TELEPHONE 3102

Les laitiers qui n'ont jamais vendu leur crème feront bien de nous donner un essai. Pourquoi faire le beurre et le vendre quand vous pouvez vendre la crème au comptant. Si vous voulez faire un essai envoyez vos réservoirs de crème à l'Edmonton City Dairy Ltd., Edmonton ou Strathcona. Nous payons l'express et retournons les réservoirs francs. Jusqu'à nouvel avis, nous payons le beurre gras 30 cts la lb. Si vous n'avez pas de réservoirs, écrivez-nous et nous vous prêterons les nôtres pour un essai.

Nous opérons pendant toute l'année. Nous sommes toujours heureux d'accueillir nos visiteurs.

ELM PARK

auprès des usines du G. T. P.

Cette propriété qui comprend 50 lots de 33 x 146 est placée pour la première fois sur le marché.

Nous garantissons que chaque lot est haut et sec et que la propriété se trouve juste assez loin des usines pour que nos acheteurs ne soient incommodés ni par la fumée ni par le bruit.

Les lots sont les plus avantageux sur le marché actuel à \$200. Conditions ¼ comptant et le surplus en 6, 12 et 18 mois.

Nous sommes les seuls agents pour cette propriété.

EVANS & FERRIS

Chambre 12, Edifice Empire

TELEPHONE 2115



VÊTEMENTS GARANTIS PAQUET

LA MEILLEURE METHODE POUR la Confection des Habilllements

Les habillements pour bien faire doivent être confectionnés à vos mesures. Les complets confectionnés à l'ancien système sont préparés de manière à convenir à la moyenne des hommes, mais pas à tous. C'est la raison qu'ils ne font pas bien. Les VÊTEMENTS GARANTIS de PAQUET ne sont pas confectionnés d'avance. Nous les tailleurons à vos mesures avant de les coudre. Il nous est facile d'après notre nouvelle méthode d'obtenir ce résultat. C'est la méthode la plus perfectionnée pour la confection d'habillements.

Les VÊTEMENTS GARANTIS de PAQUET vous donnent tous les avantages des complets sur mesure et ne vous coûtent que la MOITIÉ du prix de ces derniers. Les tissus que nous employons sont de la meilleure qualité que l'on puisse se procurer. Nous vous les vendons sans intermédiaire aux Prix du Gros, et les garantissons de la meilleure valeur du Canada pour \$10.00 à \$14.25, valant \$13.50 à \$20.00.

Seuls des experts de grande expérience sont employés à la confection des Vêtements Garantis de Paquet.

LE COMPLET REPRESENTE

est fait de serge noire ou bleu-marlin tout laine, de la meilleure teinte, complètement éponge et garantie tenir sa couleur. La façon est sans égale au pays. Les poches sont faites d'après notre procédé spécial qui leur garde leur forme constamment. La valeur réelle en est \$13.50. Notre prix Spécial, franco dans tout le Canada, est de **\$10.**

Points 35 à 44 seulement—Pointure plus grande 75c par point

Demandez notre Catalogue Gratuit

montrant des illustrations des derniers patrons de New-York et contenant des échantillons de

tissus les plus nouveaux de la nouvelle saison. Ce catalogue contient également la manière de prendre vos mesures, ce qui est si simple et si précis que personne ne peut s'y tromper.

Écrivez-nous MAINTENANT. Remettez pas à un autre temps—une carte postale suffit—vous recevrez ce catalogue par retour du courrier.

LA COMPAGNIE PAQUET

QUÉBEC - - - CANADA

Madame

Quand vous ferez votre prochaine commande d'épicerie demandez un sac de farine "Capitol"

PARCE QUE C'EST

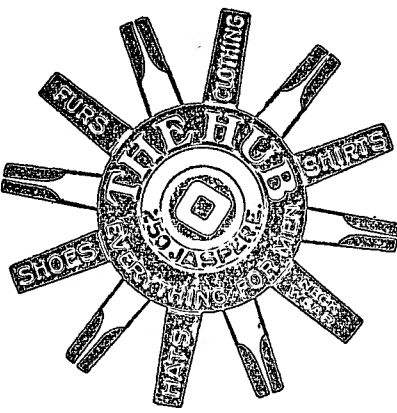
la meilleure des farines fabriquées avec des blés dus et qu'elle est produite par les appareils de meunerie les plus modernes.

THE ALBERTA MILLING CO., Ltd.

Près de la gare du C. N. R. EDMONTO

Le Hub

Est le seul
magasin à
Edmonton ou
tout le per-
sonnel parle
le français

**Le Hub**

devient le
magasin po-
pulaire des
foibles et tout
particulière-
ment le ren-
dez-vous des
Canadiens-
français

Canadiens-français économes
profitez de nos Enormes réductions
de chaque semaine si vous désirez
économiser plus de 25 p.c. sur l'a-
chat de tout vos vêtements.

Nous vous offrons pour cette se-
maine les valeurs extraordinaires sui-
vantes :

75 habillements désas-
sortis pour hommes,
confectionnés des
meilleurs tissus an-
glais et très fashiona-
bles. Le prix de ces
complets varie de \$15.
à \$18.
Vous pouvez en acheter
un pour

\$10.00

125 paires de pantalons
tout laine et de bon-
ne fabrication, qui
pourraient être consi-
dérés de très bonne
valeur à \$3. et \$4.
Tant qu'il y en aura pour

\$2.40 la paire

20 douzaines de cha-
peaux des meilleures
nuances, styles assor-

tis et des plus popu-
laires.

Très bonne valeur à
\$2.50, pour une semai-
ne seulement à

\$1.90

25 douzaines de chemi-
ses, très durables, de
toutes couleurs approp-
riées pour toutes cir-
constances, val. \$1.25
pour

95c.

90 paires de chaussures
faites des cuirs les
durables et convena-
bles pour toutes occa-
sions, val. \$4.50 pour

\$3.90

Le HUB CLOTHING HOUSE

250, Avenue Jasper E.

Chronique Locale**Notes personnelles**

M. et Mme Lamoureux, de
Sheffield, sont arrivés dernière-
ment de province de Québec et se
sont établis à Entwistle, Alta.

Nos compatriotes ont amené a-
vec eux plusieurs chars de mo-
bilier, d'outils et d'animaux.

M. C. J. Robert, ancien pro-
priétaire de l'hôtel Yale est parti
pour le Kentucky, où il va cher-
cher des chevaux de race pure
pour organiser un haras à envi-
ron sept milles de la ville.

M. Robert ramènera deux wa-
gons de chevaux Percherons et
Hackney.

Ces chevaux seront immédiate-
ment conduits à leur arrivée ici,
à la ferme de M. Roberts, qui
possède les plus beaux pâturages
de la région.

M. P. A. Pagé, anciennement
de l'hôtel Queens, à Végreville,
est entré au service de l'hôtel Al-
berta de Végreville où il se tien-
dra à la disposition de ses compa-
triotés.

Nous apprenons que le Dr.
Bruce Wells, d'Edmonton, vient
de partir pour Paris où il passera
quelques mois comme étudiant à
la Faculté de Médecine.

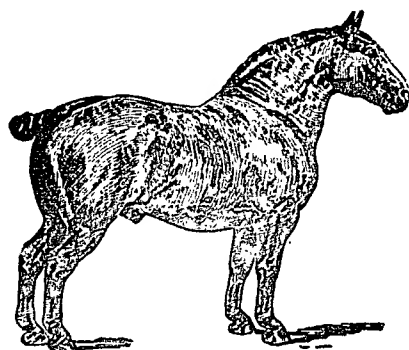
Le Dr Wells reviendra au mois
de septembre.

Nous apprenons avec plaisir
que notre concitoyen bien connu
M. René Lemarchand vient d'être
 élu premier vice-président d'hon-
neur de la Chambre de Commerce
de Camrose.

Toutes nos félicitations.

LES AFFAIRES A WINNIPEG

Winnipeg, 26. — Durant le
mois de mars les affaires ont
beaucoup prospéré ici, aidées par
la température idéale dont nous
avons joui depuis le début de
1910. Durant le mois de mar-
s on a accordé pour plus de \$3,000,
000 de permis de construction
dans la ville de Winnipeg, et l'on
croit que cette année sera meil-
leure que 1906 alors que durant
toute l'année on en accorda pour
plus de \$12,000,000. Générale-
ment les trois mois de janvier, fé-
vrier et mars sont les plus faibles
concernant la construction, et le
plus élevés sont mai, juin et juil-
let.

A VENDRE PAR B. BEAULIEU

20 magnifiques chevaux importés de France
et de Belgique, comprenant les plus beaux
types reproducteurs des races Brabançonne,
Ardennaise et Percheronne.
Éleveurs et sociétés d'élevages, attention.
Veuillez vous adresser à Bruno Beaulieu,
importateur de chevaux, à St. Jérôme, comté
de Terrebonne, Que., avant de faire vos achats.
Correspondance et visite à nos écuries sol-
licitées.
Conditions faciles : 1/3 payable comptant,
balance à 1 et 2 ans de crédit.
A ces conditions, un cheval se paye par lui-
même. 26-3-10.

UN GRAMOPHONE VICTOR, neuf pour \$5.00

et la balance en très légers verse-
ments hebdomadaires ou mensuels.
Assortiment complet des disques,
aiguilles, etc., etc.
Catalogues envoyés gratuitement
sur demande.

MASON & RISH PIANO CO., LIMITED
136 avenue Jasper Ouest, EDMONTON

SI VOUS DESIREZ DE LA BIJOUTERIE**VOYEZ KLINE**

Chaque article de bijouterie depuis le bouton de col
jusqu'à la bague de diamant de \$300.00.

NOS PRIX SONT HONNETES

H. B. KLINE

JOAILLIER 43 JASPER E.
Le seul joaillier d'Edmonton parlant français

La spéculation aux banques a
été aussi fort élevée; ainsi pour
le mois de mars, les banques oc-
cupent un surplus de \$10,000,000
sur le mois correspondant en
1909 et sur les trois premiers
mois un surplus de \$39,799,720
sur l'an dernier.

L'immigration est aussi plus
considérable que l'année passée,
et tous les trains arrivent char-
gés d'immigrants venant de tous
les pays d'Europe et des États-
Unis.

**LE GOUVERNEMENT FEDE-
RAL GARANTIT LES AC-
TIONS DU C. N. R.**

Une nouvelle voie ferrée pour
l'Ouest.

Ottawa, 26. — L'hon. Geo. P.
Graham a donné avis d'une réso-
lution par laquelle le gouverne-
ment s'engage à garantir les ac-
tions, du C. N. R., nécessaires
pour la construction d'une voie
ferrée reliant Edmonton aux ter-
rains carbonifères du Brazeau.

Cette ligne a une longueur
d'environ 150 milles.

La garantie est de \$13,000 par
mille pour les premiers 50 milles
et de \$50,000 par mille pour les
cent autres milles.

L'intérêt garanti est de 3 1/2 p.c.

**SIR WILFRID LAURIER
VIENDRA DANS L'OUEST**

Ottawa, 20. — Sir Wilfrid
Laurier a promis à une députa-
tion libérale de l'Ouest, qu'il fe-
rait une tournée politique de
deux mois dans l'Ouest cana-
dien durant l'été. Le Premier
Ministre n'a pas visité cette par-
tie du pays depuis 1896 à cause
de ses nombreuses occupations
à la capitale et du temps qu'il
a été forcé d'accorder aux deux
conférences impériales.

Les hon. MM. Graham et Fiel-
ding accompagneront probable-
ment le Premier Ministre, et le
voyage se fera vraisemblable-
ment durant les mois de juillet
et d'août.

**L'ADOPTION DU BILL DE
MARINE****L'attitude de l'Opposition**

L'adoption en troisième lec-
ture du bill de la marine inspire au
"Canada" les commentaires sui-
vants, auxquels nous nous asso-
cions pleinement:

Par la substantielle majorité
de 41 voix, la Chambre a adopté
en 3e lecture le projet de la ma-
rine.

Comme l'a rappelé une der-
nière fois le gouvernement, ce
projet est la conséquence logique
de l'attitude prise aux conféren-
ces de Londres par le gouverne-
ment canadien.

Il donne suite au memorandum
présenté à Londres en 1902, dans
lequel le gouvernement se déclara-
it prêt à la création d'une ma-
rine canadienne.

Il donne suite également à la
résolution du 29 mars 1909, a-
doptée alors unanimement par la
Chambre, et que, depuis, l'oppo-
sition a répudiée si impudemment.

M. Borden, une dernière fois,
a opposé au bill la demande d'une
contribution directe: et bien que
cette fois, il n'ait pas proposé
d'amendements, les applaudisse-
ments de la gauche ont prouvé
que depuis le vote sur la lecture,
ses sentiments n'ont pas changé
là-dessus.

Heureusement pour le Canada
et son autonomie, cette proposi-
tion n'a pas gagné de terrain de-
puis lors; et si M. Borden, en
répudiant pour elle son attitude

passée, a pu se rallier les oppo-
sitionnistes d'Ontario et de
l'Ouest, nous doutons qu'il ait
grandi d'une seule ligne dans l'o-
pinion publique ou même au sein
de son parti hors de la Chambre.
Si l'on en juge même par la
crise récente, il a perdu encore
du prestige.

En somme, l'attaque par l'op-
position du bill de la marine n'a
pas été des plus heureuses, et elle
a été franchement déloyale.

Dans les provinces anglaises on
a donné ce bill comme une tenta-
tive de séparation de l'Empire et
un cri d'indépendance.

Dans Québec on a prétendu au
contraire que c'était un coup
porté en pleine cour à notre au-
tonomie.

Ces deux attaques sont égale-
ment fausses et l'on s'en est plei-
nement rendu compte.

La politique navale du gouver-
nement était celle qui convenait
le mieux à notre condition de co-
lonie autonome et de pays mixte.

Nous en saluons l'adoption a-
vec satisfaction.

AVIS

La famille de M. Justin Ghérol
du lac St. Vincent, est priée de
communiquer sans délai avec l'a-
gent consulaire d'Edmonton, M.
E. Delavault.

COCHER Français, très expé-
rimenté, demande place dans fa-
mille; peut se rendre utile dans
travail de maison. Excellentes
références, plusieurs années d'ex-
périence. Parle six langues.

S'adresser au "Courrier de
l'Ouest," boîte 50, Edmonton.

ON DEMANDE un voyageur
ayant une clientèle dans la Sas-
katchewan et l'Alberta.

S'adresser à "The Fraserville
Shoe Co., Manufacturiers, Fra-
serville, P. Q.

JEUNE FRANCAIS, venant
d'arriver au pays, désire emploi
sur une ferme.

S'adresser à M. Escaravage,
Wauchope, Sask.

**AVIS PUBLIC**

Des sessions de la Cour du
district auront lieu aux endroits
et dates suivants:

A Legal, le jeudi 12 mai, au
lieu du jeudi 2 juin.

A Morinville, le vendredi 13
mai, au lieu du vendredi 3 juin.

A St. Paul des Métis, le mardi
17 mai, au lieu du mardi 14 juin.

A Stony Plain, le mercredi 25
mai, au lieu du mardi 7 juin.

A Spruce Grove, le jeudi 26
mai, au lieu du mercredi 8 juin.

Daté à Edmonton, le 25 avril
1910.

A. Y. BLAIN,

Député Procureur-Général

Intérimaire.

HOTEL ST-PAUL

ST-PAUL DES METIS

Ernest Cloutier, Prop.

Chambres confortables,

Cuisine excellente,

Prix modérés.

BANQUE D'HOCHELAGA

EDMONTON, ALTA.

CAPITAL AUTORISÉ \$4,000,000 CAPITAL PAYÉ \$2,500,000 RÉSERVE \$2,300,000

Escompte les billets de commerce.

Alloue l'intérêt, au plus haut taux courant, sur les dépôts de \$1. et plus faits au Département d'Épar-
gne. Tous dépôts peuvent être retirés à volonté, sans avis.

Vend des "Money Orders" et des traites sur les pays étrangers.

Émet des Mandats de Voyage et des Lettres de Crédit Circulaires, pour les voyageurs, payables par ses
Correspondants dans toutes les parties du monde. Ces Mandats et Lettres de Crédit Circulai-
res sont émis directement par la succursale d'Edmonton, et peuvent être livrés sur demande,
sans aucun délai.

BUREAUX: Coin Jasper et 3ème. Rue.

ALEX. LEFORT, Gérant.

**LAROSE &
BELL**

Edmonton Horse Exchange
Coin de la rue Rice et de l'avenue Namoy

L'endroit où vous pouvez acheter ou
vendre vos chevaux.—Facilités accor-
dées à nos acheteurs.—Les plus hauts
prix sont payés pour les chevaux.
Tout ce que nous vendons est garanti



Résumé des Règlements concernant les
Homesteads du Nord-Ouest
Canadien

Toute personne se trouvant le seul
chef d'une famille, ou tout homme âgé
de plus de dix-huit ans, peut prendre
comme homestead un quart de section
de terres du gouvernement dans la Ma-
nitoba, la Saskatchewan ou l'Alberta.

Le demandeur doit comparaître par
sonnellement à l'agence ou à la sous-
agence des terres du district. Une en-
tée de homestead peut être faite par
procuration, sous certaines conditions,
par le père, la mère, le fils, la fille, le
frère ou la sœur du demandeur.

Devoirs.—Au moins un séjour de six
mois chaque année sur le terrain et la
mise en culture de celui-ci durant un
terme de trois ans.

Un possesseur de homestead peut vi-
vre dans un rayon de 9 milles de son
homestead, sur une ferme pas moins
de 80 acres possédée et occupée par lui,
ou possédée par son père, sa mère, son
fils, sa fille, son frère ou sa sœur.

En certains districts un homestead
peut prendre en préemption un homestead
dans le voisinage du sien. Le prix
d'achat en est de \$3.00 l'acre et les de-
voirs sont les suivants: résidence sur
un ou l'autre homestead de six ans
chaque année pendant six ans, à dater
de l'entrée du homestead, et culture sur
le homestead de préemption de 50 acres.

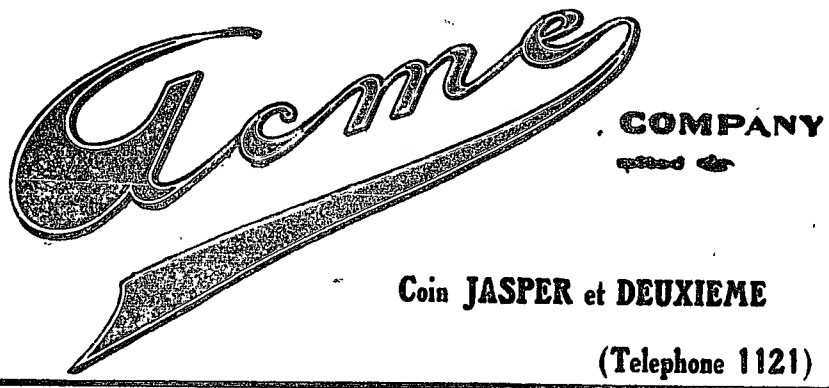
Un homestead qui a utilisé son droit
de homestead et ne peut acheter de
homestead de préemption dans son
district, peut en acheter un dans cer-
tains districts aux conditions suivantes:

Prix \$3.00 l'acre. Devoirs: Résiden-
ce de six mois chaque année pendant 3
ans; culture de 50 acres et construc-
tion d'une maison d'une valeur de \$300.

CHARBON.—Le droit d'exploitation
d'une mine de charbon peut être obte-
nu pour un terme de vingt et un ans,
renouvelable, à raison d'un paiement
annuel de \$1.00 par acre; en aucun
cas une surface de plus de 2,500 acres
pouvant être louée à un même individu
ou à une compagnie. Un droit royal
de 5 cents par tonne sera perçu sur
tout charbon vendable extrait d'une
mine.

W. W. CORY,

Député ministre de l'Intérieur.
N.B.—La publication non autorisée de
cette annonce ne sera pas payée.



Coin JASPER et DEUXIEME

(Telephone 1121)

**Une annonce sérieuse de bons vête-
ments pour hommes**

Excellents articles depuis \$15.00 jusqu'à \$30.00. Nos complets et
pardessus pour hommes et jeunes gens sont fort à recommander. Ils
réunissent le bon goût, la correction de la coupe et la perfection du
travail de confection. Ils sont aussi parfaits que les tailleurs et la
marchandise peuvent les rendre.

De \$15. à \$30.00

Pardessus ou complet, nous avons tout ce qui peut ajouter à l'é-
gance de l'homme. Toutes les qualités et les variétés d'étoffes, toutes
les couleurs à la mode de la saison. Chaque article est de la plus haute
valeur possible.

OCCASION SPECIALE

Nous avons un assortiment varié de vêtements de gymnastes pour
hommes et enfants, couleurs blanche et noire, et noir et marron.

Pour hommes, \$2. à 2.50

enfants, 1.75 à 2.50

(Premier étage)

J. H. MORRIS & Co.

MAGASIN A RAYONS

270-76 JASPER EST

Téléphones
1201 et 1901

Rayon de l'épicerie

Pêches évaporées, article de choix, la livre	10 cts
Poires " " " "	15 cts
Pruneaux évaporés, " " " "	8 cts
Prunes évaporées, " " " "	15 cts
Abricots évaporés, " " " "	20 cts
Pommes évaporées, " " " "	12 1/2 cts
Raisin évaporé, crown, " " " "	10 cts
Carottes nettoyées, " " " "	10 cts
Riz, importation du Japon, " " " "	5 cts
Sago, blanc " " " "	8 cts
Tapioca, " " " "	8 cts
Haricots Lima, " " " "	10 cts
Haricots roses, " " " "	10 cts
Haricots blancs, " " " "	5 cts
Orge perlée, " " " "	5 cts
Pois, " " " "	5 cts
Farine White Rose, les 100 livres	\$2.95
" Capitol, " " "	2.95
" Strong Bakers " " "	1.50
Sucre granulé, " " "	6.15
" jaune, " " "	5.88
Avoine roulée, " " "	3.00

Grande vente de broderies

2770 verges de superbes broderies suisses en 3 à 18 pouces de large
Prix spécial pour cette semaine, 10 cents

Nous payons les prix les plus élevés pour
toutes sortes de produits de ferme

J. H. MORRIS & Co.

MAGASIN A RAYONS

Office
TELEPHONE 2901

Épicerie et marchandises sèches
TELEPHONE 1201